

2011/2012

Le retour de Zalumée



RAPPORT ANNUEL

Septembre 2011 / août 2012

Sommaire

Le retour de Zalumée	PAGE 2
Le mot du président	PAGE 3
1 La campagne Journalistes en herbe 2011/2012	PAGE 4
1.1 Haïti, l'île de Louverture	
1.2 Intervenants du projet	
1.3 Les bénéficiaires	
1.4 Les partenaires	
1.5 Les financeurs	
1.6 Les sujets de reportage	
1.7 Ceux et celles qui ont accepté de répondre aux journalistes en herbe	
1.8 Quelques témoignages extraits du livre d'or	
1.9 Les réalisations	
1.10 Bilan	
1.11 Revue de presse	
1.12 Rapport financier simplifié	
2 Perspectives	PAGE 9
2.1 La campagne Journalistes en herbe 2012/2013	
2.1.1 Le calendrier	
2.1.2 Pré-inscriptions	
2.2 Le projet de campagne inversée	
2.3 Pourparlers avec la ville de Suresnes	
2.4 Autres partenariats à développer.	
2.5 Pistes de financement	
3 Conclusions	PAGE 11
4 Annexes	
Compte de résultat	
Bilan de l'exercice	
Liste des bénéficiaires	
Liste des reportages réalisés	
Revue de presse	
Réalizations journalistes en herbe	



Carnaval de Jacmel 2012 – Ecole pour enfants handicapés Pazapa



Siège de l'association

Maison du combattant et des associations
BP 138
20 rue Edouard Pailleron, 75019 PARIS
zalumee@gmail.com

Le retour de Zalumée

Composition du bureau

exercice 2011/2012
(01/09/2011 - 31/08/2012)



Président

Erick BUREAU
Professeur d'histoire-géographie



Sophie CEYLON
Conseillère pédagogique



Serge ANTON
Webmaster



Trésorière

Véronique PASTOUREAU,
Assistante de direction



Tatiana MIRALLES
Journaliste



Secrétaire

Alain DEVALPO
Journaliste



Charles JOUSSELIN
Réalisateur

Conseil d'administration



Isabelle JOUSSELIN
Directrice commerciale



Véronique GAYMARD
Journaliste



Fabrice MILLET
Professeur en Sciences
économiques et sociales

Association régie par la loi 1901 fondée en 1999, *Le retour de Zalumée* travaille à la conception de projets qui établissent un pont numérique entre le monde du journalisme et l'univers scolaire.

Eduquer à la citoyenneté, à la solidarité internationale, sensibiliser au développement durable, découvrir les autres cultures de la francophonie tout en favorisant les apprentissages scolaires sont les piliers de ce « pont ».

En ce sens, l'association bâtit une synergie entre journalistes, enseignants et concepteurs de l'univers numérique, tous déjà engagés dans le monde associatif.

Depuis plusieurs années, l'association propose une correspondance via Internet entre des élèves et un journaliste en reportage dans un pays de la francophonie.

Le mot du président

2011/2012 a été l'année d'une nouvelle campagne du projet *Journalistes en herbe* qui a entraîné les élèves à la découverte d'Haïti.

Journalistes en herbe tisse un pont entre l'univers scolaire et le monde du journalisme. Le projet met à disposition des enseignants et des élèves un matériel pédagogique innovant construit à partir d'enquêtes journalistiques réalisées en collaboration avec des classes.

Le travail réalisé cette année par *Le retour de Zalumée* confirme que notre philosophie s'inscrit dans la durée. L'intérêt des enseignants français, d'acteurs de la francophonie, d'associations, de médias et d'un financeur privé (grande nouveauté) prouve qu'il faut continuer à la développer.

L'année 2010/2011, avec le transfert du siège social de l'association à Paris et l'accès à un collectif associatif beaucoup plus dense, avait été une année de transition.

En 2012, pour la première fois, nous recevons 5 000 euros d'une fondation (Veolia). Espérons que cette bourse va faire bouler de neige car sans moyens financiers, il est impossible de valoriser le potentiel du projet. Avec plus de 1 166 heures de bénévolat pour l'année, nous atteignons les limites du volontariat. Sans moyens supplémentaires, il va s'avérer difficile de poursuivre la pente ascendante que nous avons entrepris de gravir.

Merci à toutes et à tous d'être à nos côtés pour développer cette synergie qui fait du journalisme participatif un outil pédagogique.

Erick Bureau, Président

POUR MEMOIRE

Des campagnes au cœur de la francophonie
Mali, 2007/2008 - Laos, 2009/2010
Sénégal, 2010/2011

Quelques reportages réalisés par les journalistes en herbe

- L'eau n'a pas de prix, mais elle a un coût
- Les derniers éléphants du Laos
- La reforestation de la mangrove
- Le trafic des ailerons de requins en Casamance Solidaires et équitables
- Les puits du pays Dogon
- Le parrainage d'écoliers laotiens
- Le tourisme solidaire en Casamance
- L'école au Mali
- Le meilleur fabricant de khènes du Laos
- Les cases à impluvium de Casamance

... Actualités du collège ...

JOURNALISTES EN HERBE

HAÏTI, L'ÎLE DE LOUVERTURE

LE PROJET
JOURNALISTES EN HERBE

RECONTE AVEC ALAIN DEVALDO
Le 2 décembre 2011, Alain Devaldo est venu rendre visite à la classe de 6^e C au CDI, pour nous expliquer son métier de journaliste et répondre à nos questions.



Une vingtaine de classes françaises participent à l'aventure de *Journalistes en herbe* qui se lance à la découverte d'Haïti. Au collège Yvonne Le Tac, sept élèves de 6^e C participent au projet. Alain Devaldo sera notre envoyé spécial, et nous, la rédaction. Le projet durera jusqu'au mois de Mars.

L'ÉQUIPE DE RÉDACTION

Envoyé Spécial : Alain Devaldo
Rédacteurs : Léo Ferrand - Jeanne Fujikawa
Lino Hincker - Elina Grigorian
Isandier Leite Costa - Jules Mézaros
Evan Vallez
Rédacteurs en chef : Mme. Héras
Directeur de la publication : M. David



Alain Devaldo a commencé sa carrière de journaliste en 1995. Il n'a pas suivi d'école de journalisme. Alain a choisi ce métier car il aime beaucoup voyager, et surtout raconter des histoires. Alain est en freelance (c'est-à-dire qu'il est indépendant) et travaille pour plusieurs organes de presse (des radios : France Inter, France Info, ou France Culture, et des journaux comme La Croix ou Libération). Mais son métier ne s'arrête pas là. Alain a écrit des livres sur la Colombie et sur l'affaire Florence Cassez* (une française condamnée pour complicité d'enlèvements). Il a donc un métier qui ouvre plusieurs voies. Il a également commencé à travailler avec les classes en 1999 avec, comme destination, le Chili.

*Alain Devaldo : Florence Cassez, Jacinta, Ignacio et les autres. Peines mexicaines. First éditions

Le petit Poquelin

n°31

Numéro spécial Haïti

juin 2012

Chers lecteurs, ce journal vous parlera d'Haïti et vous présentera ce pays. Ces articles ont été rédigés par les journalistes en herbe du collège J-B Poquelin. Nous voulons vous faire part de l'état d'Haïti deux ans après le séisme. Vous saurez tout sur la situation actuelle et sur ce que l'on peut faire pour les Haïtiens. Bonne lecture !

Journalistes en herbe
Les journalistes en herbe sont des élèves de différentes classes et âges, qui participent le jeudi entre 13 et 14 heures à l'atelier journal animé par Mme Thomain (professeure documentaliste), Poblite (journaliste) et Benoîte (professeure de lettres modernes). Ils travaillent dans le cadre du projet «Journalistes en herbe», dont le thème est, cette année, «Haïti, l'île de Louverture».

Leur recherche et leurs articles sont cotés grâce à l'étroite collaboration d'Alain Devaldo, journaliste sans frontières. À partir de ses éléments et de recherches personnelles et collectives, de lectures d'articles, de consultations de sites, d'entretiens réalisés à Paris, les journalistes en herbe écrivent les articles que vous pouvez lire sur un blog dédié et dans ces pages.

Plus d'infos : <http://journalistesenherbe.couleurmonde.com>
<http://haïtiurparpoquelin.ekila-blog.com>

Ont participé à l'aventure : Albertine, Amal, Félix, Amal, Anissa, Baptiste, Baptiste, Clémence, Clémentine, Dan, Diane, Emma, Eva, Igo, Joséphine, Moira, Paul, Valentina.

Merci également à Claire Blanc, bénévole du comité français de FUNICEF, Jean-Claude Julliette, du journal Maxisane qui est venu nous parler de son métier et de son voyage en Haïti.

Fiche d'identité :
Capitale : Port au Prince
Population : 0-14 ans 35,9 %
15-64 ans 60,1 %
65 et plus 3,9 %
Population en millions : 7,259
Langues officielles : Français et Créole
Superficie : 27 750 km²
Monnaie : la GOURDE (1 euro=44,3 gourdes)
Sources : Uxvala, Index Mundi, Wikipédia (sites internet)

Deux ans après le séisme
Le 12 janvier 2010, Haïti est touché par un séisme dévastateur. Les conséquences de cette catastrophe naturelle sont terribles : 230 000 morts, 315 000 sinistrés, 530 000 personnes affectées par le choléra, dont 7 000 déshydratés, 520 000 habitants dans des camps de fortune. Aujourd'hui, la situation s'est dégradée, un grand nombre d'Haïtiens vit dans des conditions précaires. Plus de la moitié de la population vit avec moins d'un dollar par jour, soit... 1,20 €

Témoignage d'Aurélien
«Tout le monde a fait preuve d'un courage exceptionnel»

«Lorsque j'ai produit le séisme, j'étais dans mon bureau, à l'Agence Française de Développement. Il était 17 heures moins 3 minutes quand ça s'est mis à trembler. Au départ je croyais que c'étaient des travaux. Je n'ai rien pu faire. Les secousses ont augmenté. À ce moment-là seulement, j'ai réalisé que ce pouvait être un séisme. Alors je me suis levé. Les secousses m'ont poussé à terre. Je croyais que j'allais mourir. Je ne savais plus quoi faire. Je n'arrivais pas à y croire ! Je me demandais ce qui se passait. Puis un nuage de poussière s'est élevé dans le ciel : un nuage de pierres cassées !

Tout le monde a fait preuve d'un courage exceptionnel, pour pouvoir continuer à agir et même se déplacer. Les enfants ont été très courageux, personne n'a pleuré.

Dans la rue, la situation était terrifiante, catastrophique. C'est devenu plus difficile parce que les personnes ont commencé à comprendre ce qui s'était passé, 45 minutes après le séisme. Ils réalisaient qu'ils avaient tout perdu, des proches, des amis. Alors on a commencé à entendre des cris, des pleurs, des gémissements. Il fallait aussi trouver un abri. Les secours continuaient. Pas question de rester près des bâtiments ! Le premier réflexe du directeur a été de dire «il y a un jardin à la résidence de l'ambassadeur de France». Nous y sommes allés et avons retrouvé d'autres ressortissants français.

Le blog du comité de rédaction avec Claire Blanc, bénévole du comité français de FUNICEF



1 La campagne Journalistes en herbe 2011/2012

1.1 Haïti, l'île de Louverture

Le projet s'inspire des réalités du monde des médias. Les classes deviennent des « rédactions » en contact avec leur « envoyé spécial ».

Les élèves choisissent les sujets de reportage, élaborent les interviews. Sur le terrain, le journaliste a pour charge de trouver des personnes en mesure de leur répondre.

Les sujets d'enquête émanent d'un dialogue entre les élèves, les enseignants et le journaliste.

Textes, sons, photos, vidéos transitent vers les classes via le site Internet <http://www.journalistesenherbe.couleurmonde.com>.

Pour l'année scolaire 2011/2012, la destination de la campagne *Journalistes en herbe* a été Haïti, pays durement touché par le tremblement de terre du 12 janvier 2010.

1. 2 Intervenants du projet

Alain Devalpo a mené la campagne *Haïti, l'île de Louverture*.

Alain Devalpo est journaliste indépendant, collaborateur de médias nationaux (Radio France Internationale, France Culture, Libération, Le Monde Diplomatique) et étranger (Radio Suisse Romande), auteur de plusieurs livres dont *Peines mexicaines* consacré notamment à l'affaire Florence Cassez et deux livres « jeunesse ».

Alain Devalpo est par ailleurs titulaire du DEFA et a travaillé dix ans au sein du champ socio-éducatif (cf annexe 1 : CV). Il collabore avec le rectorat de Paris depuis l'année 2007.

Dans le cadre du projet, Alain Devalpo a pu compter sur le soutien des membres de l'association. *Le retour de Zalumée* mobilise des journalistes de médias nationaux, des enseignants des différents cycles, des réalisateurs et des professionnels de l'univers numérique.

Remarques

- En Haïti, Virginie, Kevin, Marion, Caroline, quatre volontaires internationaux en poste dans deux écoles de Port au Prince ont accepté de rejoindre le projet.
- Ces forces supplémentaires inattendues ont permis à quelques classes de bénéficier, en plus d'un envoyé spécial, de correspondants.
- Cette expérience est à renouveler car elle permet d'enrichir les échanges entre écoles.

1.3 Les bénéficiaires

Huit établissements secondaires (7 collèges et 1 lycée professionnel) et sept écoles primaires ont participé à la campagne. Deux écoles ont inscrites 2 classes et une 3 classes. Au total, ce sont 20 groupes et environ 480 élèves qui ont bénéficié directement du projet (cf annexe 2 : Bénéficiaires).

Indirectement, beaucoup d'autres élèves ont découvert Haïti ; notamment via les expositions et autres activités des classes dans les écoles.

Remarques

- Les enseignantes de la classe média (structure 07) ont eu des difficultés à travailler ensemble. La documentaliste a été désolée de devoir abandonner le projet en cours de route.
- L'enseignante de la rue Eugénie Cotton (structure 12) nous a contactés en mars pour nous expliquer qu'elle se trouvait en difficulté pour mener le projet. Sophie Ceylon, membre de l'association et ancienne conseillère pédagogique, lui a proposé de l'aide mais l'enseignante n'a pas poursuivi l'aventure.
- L'enseignante de la rue de la Plaine (structure 16) a abandonné le projet en février après une réponse négative à la demande de financement classe à PAC.
- Pour la première fois, des élèves hospitalisés ont participé au projet. C'est un public très fluctuant. Les responsables du centre scolaire de l'hôpital Trousseau ont cependant exprimé leur satisfaction et des réalisations ont été produites.

1.4 Les partenaires

Journalistes en herbe est bâti en coopération avec des partenaires du monde des médias, du champ éducatif, de la francophonie et des acteurs de la solidarité internationale. Pour la campagne 2011/2012, les partenaires de l'association ont été :

En France

Les partenaires pédagogiques

Le rectorat de Paris.

Radio CLYPE, la radio des collèges, lycées et écoles de Paris.

Le Centre de Liaison de l'Enseignement et des Médias d'Informations (CLEMI).

Les enseignants des différents établissements.

Les partenaires associatifs

ONG Aide & Action (<http://www.aide-et-action.org>)

Association Coeur d'Haïti (<http://www.coeurdhaiti.com>)

Plateforme d'associations franco-haïtiennes (<http://www.pafha.com>)

Les partenaires financiers

Le rectorat de Paris dans le cadre des Classes à Projet Artistique et Culturel.

La Mairie de Paris (DASCO) via les appels à projets pédagogiques.

Les partenaires médias

Radio France International.

Les partenaires de la francophonie

Mission Interministérielle pour la Reconstruction de Haïti du Ministère des Affaires étrangères et européennes
Latitude France ; l'actualité du réseau culturel et de coopération français dans le monde

En Haïti

Les partenaires pédagogiques

Ministère de l'éducation nationale

Ecole Carius Lhérisson (Port au Prince)

Ecole Le Mignon (Léogane)

Ecole de Kenscoff (Port au Prince)

EFACAP (formation des enseignants) de Kenscoff

Centre culturel La Fokal (Port au Prince)

Les partenaires associatifs

ONG BSF, Bibliothèques sans frontières (<http://www.bibliosansfrontieres.org>)

ONG AVSF, Agronomes et vétérinaires sans frontières (<http://www.avsf.org>)

Association Aux trois Dumas (ville de Jacmel)

Les partenaires médias

MINUSTAH FM

Mélodie FM

Télévision Nationale d'Haïti

Les partenaires de la francophonie

Ambassade de France à Port au Prince

Alliance française de Cap Haïtien

1.5 Les financeurs

Le rectorat de Paris et la DASCO de Paris via le dispositif des classes à PAC.

La participation des classes, essentiellement via ce financement, s'élève à 6 250 euros.

1.6 Les sujets de reportage

Les reportages réalisés ont été archivés en plusieurs rubriques :

- Carnet de route (6 éléments)
- Culture et francophonie (18 éléments)
- Développement durable et environnement (8 éléments)
- Economie, histoire et politique (11 éléments)
- Education et jeunesse (34 éléments)
- La boîte à archives (5 éléments)
- La boîte à infos (11 éléments)
- Le séisme du 12 janvier 2010 (8 éléments)
- Solidarité (8 éléments)
- SOS journalistes en herbe (2 éléments)
- Vie quotidienne (5 éléments)

Au total, 116 articles représentant des sons, vidéos, photos et textes ont été mis en ligne pour répondre aux questionnements des journalistes en herbe (cf annexe 3 : reportages)

Remarques

- Les journalistes en herbe se sont particulièrement intéressés à la culture et à l'école en Haïti. Le séisme de 2010, la reconstruction et le phénomène des restaveks (enfants faisant des travaux domestiques) les ont également mobilisés.
- Cette année, le projet a été en résonance avec l'actualité des grands médias, notamment le 12 janvier quand toute la presse a évoqué le second anniversaire du séisme, puis lors de la diffusion d'un reportage sur les restavek à la télévision. Les élèves ont pu prendre conscience des différences entre un fait traité par les grands médias qui surfent sur l'information et le travail d'un reporter sur le terrain qui prend le temps d'aller au-delà des clichés.
- La classe de 4ème du collège Germaine Tillon a travaillé spécifiquement sur l'époque coloniale et la traite négrière car le voyage coïncidait avec le programme en histoire-géographie.

1.7 Ceux et celles qui ont accepté de répondre aux journalistes en herbe

- La conteuse Mimi Barthélémy
- Arnold Antonin, cinéaste et documentariste haïtien
- Yanick Lahens, écrivain
- Ronald Mevs, artiste haïtien
- Marianne Lhemann, collectionneuse d'art vodou
- Mireille Ain, prêtresse Vodou
- Jeunes du centre la Fokal (Port au Prince)
- Céline Ribot, chargée de mission de BSF
- David Millet, chargé de mission de AVSF
- Alain Bangoura, chargé de mission de Aide et Action en Haïti
- Charlotte Schneider, chargée de mission de ACF
- Philippe Petit, chargé de mission de Planète Urgence
- Estelle, ingénieur en assainissement pour le GRET.
- Pierre Manneville Claude, directeur d'une école d'application
- Chantal Roques, conseillère auprès du Ministère de l'éducation haïtien
- Reynold Telfort, directeur de l'éducation primaire au Ministère de l'éducation
- Patrick Pierre, directeur de l'école Carius Lhérisson
- Etienne Orémil, président de l'association des professeurs de français d'Haïti
- Luckciano Deceux, directeur de l'EFA de Kenscoff
- Virginie et Kevin, volontaires français à l'école Carius Lhérisson
- Pélège Juslin, agronome
- Emile Eyma Junior, président de la société capoise d'histoire
- Roland François SEIDE, agronome
- Ancener Petit-Bois, constructeur de tap tap
- Leopold Fenelon, producteur de clairin
- Guito Gillot, fédération des coopératives cacaoyères du Nord
- Joal Dithny, office du tourisme de Jacmel
- Michaëlle Craan, spécialiste de l'histoire de Jacmel
- Jean-Christophe Lang, gérant de l'hôtel Cyvadier à Jacmel

Mme Amilca du Groupe Haïtien de Recherches et d'Actions pédagogiques
Maline, jeune femme ancienne restaveck
Alix Lassegue, médecin, ancien directeur de l'hôpital de Port au Prince
Kenson Saint Louis, directeur d'un centre d'accueil d'enfants des rues
Aurélië, rescapée du séisme du 12 janvier 2010
Judith, suisse cr  olophone
Amélie Baron, journaliste française correspondante en Haïti

Remarques

- Le panel des interviewés prouve que les informations récoltées sont de première main. L'envoyé spécial a pour mission de rencontrer les personnes les plus à même de répondre aux élèves, comme il le ferait dans le cadre d'un reportage pour un grand média.
- L'âge des élèves est précisé aux interviewés pour qu'ils adaptent leur discours à ce jeune public. Ils le font de bonne grâce.
- Le taux de refus d'une interview est de 0. Aucune personne contactée n'a refusé. Au contraire, les personnes très occupées trouvent le temps de répondre avec bienveillance.

1.8 Quelques témoignages extraits du livre d'or

« *Merci pour ce voyage passionnant et interactif !* », enseignante de CP.

« *Merci pour la richesse de toutes les infos que nous recevons* », enseignante de CM2.

« *Merci beaucoup pour tout le travail accompli, c'est vraiment très intéressant, nous (adultes et enfants) apprenons énormément !!!* », enseignante de CE2.

« *Merci pour tout ce que vous nous envoyez. C'est précieux de rapprocher les mondes et de faire toucher d'un peu plus près les réalités haïtiennes* », enseignante de collège.

1.9 Les réalisations

La retransmission, sous une forme ou une autre, des informations recueillies sur le terrain est inhérente au projet. Il revient aux enseignants et élèves de décider de la manière dont ils vont rendre compte de leurs recherches (cf annexes : réalisations).

Le blog est désormais très en vogue. De nombreuses écoles parisiennes en tiennent un et c'est un espace approprié pour mettre en valeur l'aspect multi média du projet. Les plus remarquables sont :

- Clic ampère : <http://ec-18-ampere.scola.ac-paris.fr/spip.php?rubrique25>
- Le blog de la Tour d'Auvergne : <http://ec-45-tour-auvergne.scola.ac-paris.fr/spip.php?rubrique195>
- Haïti vu par des journalistes en herbe : <http://haitivuparpoquelin.eklablog.com/>

Les classes ont également réalisé des journaux, trois émissions de radio et deux livres numériques avec le logiciel Didapage.

Dans les classes ou les écoles, les élèves ont produit de nombreux affichages sur Haïti.

Une partie des réalisations est présentée sur le site Journalistes en herbe : <http://journalistesenherbe.couleurmonde.com/spip.php?rubrique216>

Remarques

- Le collège Yvonne le Tac a vu son journal prim   lors de la remise des prix des journaux scolaires de la ville de Paris. Une partie du journal a été réalisée par des journalistes en herbe.
- *Journalistes en herbe* a été à l'honneur lors de la remise d'un chèque de 2 500 euros par les élèves du collège Couperin à la présidente de l'ONG *Aide & Action*. Les collégiens ont décidé d'une récolte de fonds au lendemain du séisme du 12 janvier 2010. Une classe a participé à la campagne, projet complémentaire à cette récolte de fonds.

1.10 Bilan

Avant le départ en reportage, la situation n'était pas simple :

- de nombreuses classes et beaucoup de sujets de reportage ;
- un coût de la vie en Haïti élevé (certains médias payent plus de 100 dollars par nuit d'hôtel) ;

- un accès à Internet aléatoire dans un pays en proie aux coupures d'électricité.

Le bilan est cependant très positif.

Le fait de loger chez l'habitant, moyennant une participation a permis d'avoir un coût de séjour (hors billet d'avion) de 45 euros par jour compatible avec le budget du projet.

L'accès à internet via le modem intégré dans le Samsung GII a permis d'avoir une bonne connexion. Les éléments ont été transmis aux classes dans de meilleures conditions que prévues.

Au prix de très longues journées de travail, l'envoyé spécial a pu satisfaire les demandes de tous les participants.

Remarques

- Faute de budget, un poste de secrétaire de rédaction (journaliste basé à Paris) pour soulager le travail sur le terrain n'a pas pu être financé. La récolte, l'organisation et la transmission des infos représentent une charge de travail excessive pour une seule personne.

- Le financement d'un secrétaire de rédaction durant la campagne permettrait d'offrir des éléments de meilleure qualité. Cela permettrait également de faire mieux rayonner les reportages, notamment en réalisant des pastilles pour Radio Junior (<http://www.radiojunior.com>) et plus d'articles pour Latitude France et les sites partenaires.

1.11 Revue de presse

La campagne *Haïti, l'île de Louverture* a donné lieu à une couverture presse conséquente en France et en Haïti.

2 janvier 2012 : *Des journalistes en herbe français dépêchent leur envoyé spécial en Haïti*, article publié sur le site internet de Radio France Internationale (cf anexe : article de RFI) ;

12 février 2012 : *Journalistes en herbe : A nous Haïti !*, article publié sur le site internet de RFI ;

12 mars 2012 : *Haïti, l'île de Louverture*, publication sur le site Latitude France (l'actualité du réseau culturel et de coopération français dans le monde)

12 juin 2012 : *Les journalistes en herbe de l'école de la rue de l'Evangile nous présentent leur envoyé spécial* (émission d'1h00 sur Radio Aligre)

En Haïti, Minustah FM, la radio mise en place par la mission de l'ONU a réalisé deux belles émissions sur le projet. Mélodie FM, radio privée importante a interviewé Alain Devalpo. Le pompon étant une participation de 20' à la télévision nationale d'Haïti.

Les reportages sont en ligne sur le site dans la rubrique Qui sommes-nous ? : <http://www.journalistesenherbe.couleurmonde.com/spip.php?rubrique206>

1.12 Rapport financier simplifié

Dépenses

Nature	Poste	Somme
Achats	Fournitures	28 €
Services extérieurs	Assurances	102,96 €
Services extérieurs	Etudes et recherches	87 €
Services extérieurs	Divers	77 €
Autres services extérieurs	Mission	3080 €
Autres services extérieurs	Service bancaire	16 €
Total des charges		3391 €

Recettes

Cotisations	100 €
Lycée Villon	500 €
Collège Béranger	350 €
Collège Couperin	500 €
Collège Clément	500 €

Collège Poquelin	500 €
Collège Tillon	500 €
Collège Le Tac	500 €
Ecole Quevilly	500 €
Ecole Ampère	750 €
Ecole Alouette	500 €
Centre scolaire hôpital Trousseau	500 €
Ecole Evangile	400 €
Ecole Tour d'Auvergne	500 €
Total recettes	6500 €

A la clôture de l'exercice, 1 100 euros n'ont pas été payés. Le résultat d'exercice est positif de 2 109 € (cf annexes). Cela va permettre de rembourser la dette que l'association a vis à vis d'Alain Devalpo pour l'année précédente de 2 000 euros.

Remarque

La valorisation du bénévolat n'est pas intégrée. Elle le sera dans le compte de résultat. Depuis le 1er septembre 2011 et la date du 7 juillet, on comptabilise 1 123 heures de bénévolat ce qui équivaut à 45 000 € (40,5 €/heure).

2 Perspectives

2.1 La campagne Journalistes en herbe 2012/2013

La nouvelle campagne *Il était une fois la révolution... de Tunisie* a été lancée.

2.1.1 Le calendrier

Avril 2012 : Lancement de la campagne

Information aux enseignants via nos réseaux du lancement de la nouvelle campagne *Journalistes en herbe* 2011/2012. Rencontres avec les enseignants désireux de participer au projet, premières inscriptions des classes de l'enseignement secondaire et dépôt des dossiers de financement dans le cadre des Classes à Projet Artistique et Culturel ou de l'appel à projets pédagogiques de la mairie de Paris.

Septembre 2012 : Relance de l'information

Relance de l'information à l'attention des classes de l'enseignement élémentaire. Elaboration des dossiers de financement dans le cadre des Classes à Projet Artistique et Culturel ou de l'appel à projets pédagogiques de la mairie de Paris.

Octobre 2012

Sélection définitive des classes.

Octobre/décembre 2012 : Rencontre « premier contact »

Premier contact avec les classes par courriel. Rencontre avec les élèves pendant environ 1 heure avant le départ en reportage. Un dialogue s'instaure sur le métier de journaliste, les reportages à venir et la manière de travailler.

Janvier/février 2013 : Départ en reportage en Tunisie

Pendant le reportage, « l'envoyé spécial » et les élèves échangent via Internet sur un mode participatif.

Le journaliste fournit aux élèves les éléments du terrain qui vont leur permettre d'élaborer leurs interviews.

Les élèves élaborent les questionnaires et font part de leurs propres recherches.

Les documents (écrits, sons ou images) sont adressés aux élèves au fur et à mesure des enquêtes. Ils sont invités à réagir et à solliciter des compléments.

En classe, les élèves travaillent sur un ordinateur individuellement ou en petit groupe. À l'aide d'un vidéo projecteur, il est possible de travailler en grand groupe.

Le journaliste et les membres de l'association garantissent une aide aux enseignants qui éprouvent des difficultés techniques dans la réalisation du projet.

Avril/juin 2013 : Rencontre « retrouvailles »

Après son retour, le journaliste rencontre à nouveau les classes pour raconter les coulisses du reportage sous forme de diaporama.

C'est l'occasion pour les journalistes en herbe de présenter leurs réalisations. Elles sont mises en ligne sur le site <http://www.journalistesenherbe.couleurmonde.com>.

2.1.2 Pré-inscriptions

Début juillet, treize structures, en majorité des établissements du secondaire ont pris contact. Plusieurs dossiers de demandes de financement ont été montés. L'information, notamment à l'intention des établissements primaires, sera relancée fin août.

2.2 Le projet de campagne inversée

La campagne en Haïti a été l'occasion de tester l'idée émise l'année dernière de « campagne inversée » ; des classes d'élèves haïtiens bénéficiant d'une correspondance avec un journaliste haïtien en reportage en France.

En Haïti, Alain Devalpo a évoqué ce projet avec de nombreux contacts : Ambassade de France, Ministère de l'éducation nationale, écoles et collèges, associations ainsi que les principaux médias du pays.

L'accueil est enthousiaste, mais du projet à sa concrétisation, le chemin reste long.

L'étape la plus délicate est de trouver des enseignants haïtiens en mesure de mettre en place un projet pilote. En Haïti, les conditions de travail, particulièrement difficiles, et le manque de formation ne sont pas des obstacles insurmontables, mais à prendre en compte dans la stratégie à mettre en œuvre.

2.3 Pour parler avec la ville de Suresnes

La ville de Suresnes œuvre dans le cadre de la coopération décentralisée, depuis 20 ans, aux côtés de la ville de Cap Haïtien, dans le nord de l'île. La mairie a contacté *Le retour de Zalumée* pour envisager un projet afin de faire connaître cette coopération, notamment dans le cadre du développement durable, au sein des établissements scolaires de la ville. La philosophie de *Journalistes en herbe* a séduit la mairie et une principale de collège.

Suite à une rencontre avec les parties, un projet spécifique de correspondance avec un journaliste a été proposé. Sur le même principe que la campagne en Tunisie, le projet Suresnes se concentrera sur Cap Haïtien et sa région et sera limité à 3 ou 4 semaines. A Cap Haïtien, des partenaires ont déjà été repérés (Alliance française et un collège).

Un budget de 8 350 euros a été soumis. Les discussions se poursuivront à la rentrée scolaire.

2.4 Autres partenariats à développer.

Le CLEMI de Paris donne rendez-vous en septembre à l'association pour « proposer un projet spécifique aux classes médias ».

Radio Junior, la première radio pour jeunes sur Internet, est toujours intéressée par nos réalisations. Reste à trouver les forces pour alimenter leurs programmes.

A la demande de l'ONG *Aide & Action*, une réunion s'est tenue mi-juillet en vue d'établir un partenariat qui reste à définir.

La prise de contact avec le service Langue française de RFI n'a pas débouché sur des résultats concrets. Deux explications : RFI traverse une crise d'identité et *Le retour de Zalumée* n'a, actuellement, pas les forces suffisantes pour faire avancer l'idée.

2.5 Pistes de financement

La bonne nouvelle de cette fin d'année est l'attribution d'un financement de 5 000 euros par la fondation Véolia.

Cela a été possible grâce au soutien de Caroline Edant, salariée de Veolia. Son intérêt pour le projet et son appui ont été déterminants pour l'obtention de la bourse. Elle a été nommée « marraine » du projet par Véolia.

3 Conclusions

La dynamique impulsée en 2010/2011 commence à porter ses fruits, comme le démontre l'obtention d'une première bourse. Fort de son expérience et du réseau bâti ces dernières années, *Le retour de Zalumée* est devenu un partenaire reconnu. L'enjeu de l'année qui vient est de transformer l'essai pour inscrire nos projets dans la durée en trouvant l'assise financière nécessaire.



Carnaval de Jacmel 2012 – Ecole pour enfants handicapés Pazapa

Annexes

**Compte de résultat
Bilan de l'exercice
Liste des bénéficiaires
Liste des reportages réalisés
Revue de presse
Réalizations des journalistes en herbe**

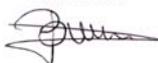
*L'ensemble des réalisations sont sur le site Internet :
<http://www.journalistesenherbe.couleurmonde.com/spip.php?rubrique216>*

COMPTE DE RESULTATS 2011/2012

CHARGES		€	PRODUITS		€
Achats		28 €	Ventes de produits et services		5 400 €
Eau, gaz, électricité		0 €	Ventes de marchandises		0 €
Fournitures d'entretien et de bureau		28 €	Prestations de services		5 400 €
Fournitures d'activités			Participation des usagers (sauf cotisations)		0 €
Achat de petit matériel		0 €			
			Subventions		0 €
Services extérieurs		267 €	Etat		
Sous-traitance générale		0 €	Acsé : Politique de la ville, CUCS		0 €
Locations		0 €	Affaires sociales, santé		0 €
Entretien et réparations		0 €	Emploi et solidarité		0 €
Assurances		102,96 €	Equiperment, logement		0 €
Etudes et recherches		87 €	Culture		0 €
Divers		77 €	Education nationale		0 €
			Jeunesse et sports		0 €
Autres services extérieurs		3 096 €	Emplois aidés (CNASEA/ASP)		0 €
Honoraires, rémunérations d'intermédiaire		0 €	Autres		0 €
Publicité-publications		0 €	Collectivités territoriales		
Déplacements		0 €	Région		0 €
Missions et réceptions		3 080 €	Département		0 €
Frais postaux et télécommunications			Commune		0 €
Services bancaires et assimilés		16 €	Organismes semi publics		
Divers			Caisse d'Allocations Familiales		0 €
			Caisse des dépôts et consignations		0 €
Autres charges		0 €	Autres		0 €
Taxes sur les salaires		0 €	Organismes privés		
Autres charges de gestion courante		0 €	Entreprises, Fondations privées...		0 €
Charges financières		0 €	Autres		0 €
Dotations aux amortissements		0 €			
Impôts sur les sociétés		0 €	Produits de gestion courante		100 €
			Collectes		0 €
Charges de personnel		0 €	Cotisations		100 €
Salaires bruts		0 €	Dons manuels		0 €
Charges sociales de l'employeur		0 €			
Autres charges sociales		0 €	Autres produits		0 €
			Produits financiers		0 €
Dotations aux amortissements, provisions		0 €	Produits exceptionnels		0 €
TOTAL DES CHARGES		3 391 €	TOTAL DES PRODUITS		5 500 €
Emplois des contributions volontaires		47 223 €	Contributions volontaires		47 223 €
Secours en nature		0 €	Bénévolat		47 223 €
Mise à disposition gratuite de biens			Prestations en nature		0 €
Personnel bénévole		47 223 €	Dons en nature		0 €
TOTAL GENERAL DES CHARGES		50 614 €	TOTAL GENERAL DES PRODUITS		52 723 €

RESULTAT D'EXERCICE	2 109 €
----------------------------	----------------

Approuvé le 15/09/2012

Président
Erick Bureau

Trésorière
Véronique Pastoreau


BILAN EXERCICE 01/09/2011-31/08/2012

ACTIF		€	PASSIF		€
Actif immobilisé			Capitaux propres		
20. Immobilisations incorporelles		960,94	10. Fonds propres et réserves		0,00
- Frais d'établissement		213,27	- Fonds propres sans droit de reprise		0,00
- Frais de développement		0,00	- Fonds propres avec droit de reprise		0,00
- Concessions et droits similaires		0,00	- Réserves		0,00
- Droit au bail		0,00	11. Eléments en instance d'affectation		-553,35
- Autres immobilisations		747,67	- Report à nouveau (solde créditeur)		
21. Immobilisations corporelles		0,00	- Report à nouveau (solde débiteur)		-553,35
- Terrains		0,00	12. Résultat net de l'exercice		2109,00
- Aménagements		0,00	13. Subventions d'investissement		0,00
- Constructions		0,00	Total capitaux propres		1555,65
- Matériel et outillage		0,00			
- Autres immobilisations		0,00	Provisions		
23. Immobilisations en cours		0,00	14. Provisions réglementées		0,00
27. Autres immobilisations financières		0,00	15. Provisions pour risques et charges		0,00
- Prêts		0,00	- Provisions pour risques		0,00
- Dépôts et cautionnements versés		0,00	- Provisions pour charges		0,00
- Autres créances immobilisées		0,00	- Autres provisions		0,00
29. Provisions pour dépréciation		0,00	Total provisions		0,00
Total actif immobilisé		960,94			
			Dettes		
Actif circulant			16. Emprunts et dettes assimilées		0,00
3. Stocks et en-cours		0,00	- Emprunts auprès des banques		0,00
- Stocks		0,00	- Dépôts et cautionnements reçus		0,00
- En-cours		0,00	- Participation des salariés		0,00
- Autres approvisionnements		0,00	- Autres emprunts et dettes		0,00
4. Comptes de tiers		180,85	17. Dettes sur participations		0,00
- Fournisseurs, usagers, personnel		0,00	Total dettes		0,00
- Collectivités publiques		1100,00			
- Créiteurs divers		-919,15	Autres		
5. Comptes financiers		413,86	18. Comptes de liaison		0,00
- Banques, établissements financiers		413,86	- Apports permanents		0,00
- Caisse		0,00	- Biens et prestations échangés		0,00
- Autres comptes financiers		0,00	19. Fonds dédiés		0,00
Total actif circulant		594,71	Total autres		0,00
TOTAL ACTIF		1555,65	=	TOTAL PASSIF	1555,65

Approuvé le 15/09/2012

Président
Erick Bureau

Trésorière
Véronique Pastoureau


M c

M c

Etablissements qui ont participé à la campagne 2011/2012

Enseignement secondaire

- Structure 01** : Cité scolaire François Villon, 16 Avenue Maurice d'Ocagne, 75014 Paris
Classe : 2^{ème}, enseignement d'exploration : **Nombre d'élèves** : 6 élèves de seconde
- Structure 02** : Collège Pierre-Jean de Béranger, 5 rue Béranger, 75011 Paris
Classe : Classe de 5^{ème} / **Nombre d'élèves** : 28
- Structure 03** : Collège F. Couperin 2, Allée des Justes 75004 Paris
Classe : Classe d'accueil d'élèves étrangers ayant besoin de soutien en français (CLA) / **Nombre d'élèves** : 24
- Structure 04** : Collège JB Clément, 26 rue Henri Chevreau, 75020 Paris
Classe : 4^{ème} / **Nombre d'élèves** : 23 élèves
- Structure 05** : Collège 7 rue Yvonne Le Tac, 75018 Paris
Classe : 6^{ème} (élèves volontaires) / **Nombre d'élèves** : 15
- Structure 06** : Collège Poquelin, 6 rue Molière, 75001 PARIS
Classe : Elèves volontaires de tous niveaux dans le cadre d'un atelier journal / **Nombre d'élèves** : 20 élèves volontaires (6^{ème} et 4^{ème})
- Structure 07** : Collège 15 rue Montgolfier, 75003 PARIS
Classe : Classe média de 6^{ème} / **Nombre d'élèves** : 28
- Structure 08** : Collège Germaine Tillion de Bouray
Classe : 4^{ème} Tristan et 4^{ème} Triolet + club actu / **Nombre d'élèves** : 60 élèves

Enseignement primaire

- Structure 09** : Ecole élémentaire Henri Wallon, 90 Bd CH de Gaulles, 76140, Le Petit-Quevilly
Classe : Deux classes de CP et une classe de CE1 / **Nombre d'élèves** : 56
- Structure 10** : Ecole élémentaire 18 rue Ampère, 75017, Paris
Classe : CM2 : **Nombre d'élèves** : 30
- Structure 11** : Ecole élémentaire 18 rue Ampère, 75017, Paris
Classe : CE2 / **Nombre d'élèves** : 29
- Structure 12** : Ecole élémentaire 16 rue Eugénie Cotton 75019 PARIS
Classe : CM1/CM2
Nombre d'élèves : 23
- Structure 13** : Ecole élémentaire 5 rue des Alouettes, 75019, Paris
Classe : CM2 / **Nombre d'élèves** : 22
- Structure 14** : Ecole élémentaire, 33/35 rue de l'Évangile, 75018 Paris
Classe : CM2 A / **Nombre d'élèves** : 23
- Structure 15** : Ecole élémentaire, 33/35 rue de l'Évangile, 75018 Paris
Classe : CM2 B / **Nombre d'élèves** : 24
- Structure 16** : Ecole élémentaire, 1 rue de la plaine, 75020 Paris
Classe : CM1 A / **Nombre d'élèves** : 28
- Structure 17** : Ecole 45 rue de la tour d'Auvergne, Paris
Classe : CE2 / **Nombre d'élèves** : 30

Enseignement spécialisé

- Structure 18** : Centre scolaire de l'hôpital Trousseau, 26, avenue du Docteur Arnold Netter, 75 571 Paris cedex 12
Classe : enfants hospitalisés / **Nombre d'élèves** : une dizaine

Au total, ce sont 20 groupes et environ 480 élèves qui ont bénéficié directement du projet (cf annexe 2 : Bénéficiaires).

Indirectement, beaucoup d'autres élèves ont découvert Haïti ; notamment via les expositions et autres activités des classes dans les écoles.

Liste des reportages réalisés

Rubrique Carnet de route

Vol TX 551

Atterrissage à Port au Prince le 4 janvier 2012.

Première ballade dans Port au Prince

Vendredi 6 janvier 2012, c'est la première découverte de Port au Prince.

Gourdes, dollars américains, dollars haïtiens, euros, voici comment s'y reconnaître

La gourde est la monnaie haïtienne, mais le dollar est aussi utilisé en Haïti.

Quelle a été votre impression quand vous avez atterri à Haïti ?

Questions des élèves de CM2A et CE2A de l'école de la rue Ampère, à Paris, à leur envoyé spécial.

« L'union fait la force », Mme Michaëlle Craan

Rencontre avec Mme Michaëlle Craan qui vit à Jacmel, surnommée Mme Jacmel.

Limbe, le grenier du département du Nord

Limbe, dans le nord d'Haïti, est le village de Rose Aimée. C'est l'héroïne du roman de Maryse Condé, Rêves amers.

Rubrique Culture et francophonie

Mimi raconte comme elle respire

Mimi Barthélémy a écrit tellement de livres de contes haïtiens qu'elle ne sait plus combien ont été publiés. Cette grande conteuse d'histoires de son pays est venue visiter les journalistes en herbe de l'école de la Tour d'Auvergne, à Paris. Evidemment, une pluie de questions attendait Mimi.

Le carnaval PAZAPA

En Haïti, le carnaval officiel est précédé du carnaval des étudiants. Selon les villes, ce défilé de jeunes prend diverses formes. A Jacmel, le 17 février 2012, l'école pour enfants handicapés PAZAPA a organisé son propre carnaval.

Les trésors cachés de Marianne Lehmann

Marianne possède la plus importante collection haïtienne d'objets vodou. Elle a ouvert sa porte aux journalistes en herbe.

Ronald Mevs, camionneur, bâtisseur et surtout peintre et sculpteur.

L'artiste Ronald Mevs vit à Jacmel. Il nous invite dans sa maison atelier pour prendre le temps de répondre aux questions des journalistes en herbe sur l'art en Haïti.

Premières images du carnaval 2012 de Jacmel

Dimanche matin 12 février. Jacmel s'affaire pour le défilé de l'après-midi.

Slamez Haïti pour nous !

Black Diamant, Christolin Rodlin et Béonard sont des slameurs haïtiens. Ils ont accepté de présenter un de leurs textes aux Journalistes en herbe.

Scutt Milot nous présente le carnaval de Jacmel

En Haïti, chaque année la ville de Jacmel organise son propre carnaval.

"Le créole est au français ce que le français est au latin", Judith

Lors de la cérémonie vodou organisée à Jacmel par Manbo Mireille, nous rencontrons Judith.

Judith est de nationalité suisse ce qui ne l'empêche pas de parler créole.

"Le vodou est un art de vivre", Manbo Mireille

Manbo Mireille vit à Jacmel. Elle répond aux questions de Bastien, Charles, Camille, Jeison et Simon, journalistes en herbe en CM2 à l'école de la rue des Alouettes, Paris XIX.

Rubrique Développement durable et environnement

Nous cherchons des informations sur le solénodon. En avez-vous ?

Emile Eyma Jr est agronome. Il a accepté d'aider les journalistes en herbe dans leur enquête sur le solénodon.

Une hypothèse ; il pourrait y avoir encore des solénodons sur l'île de la Navase

Le professeur Roland François SEIDE, rencontré à l'alliance française de Cap Haïtien, émet une hypothèse.

Projet Bassin versant Fond MELON - CROSE

Publié le 17 mars 2012

Aurélie Rakotofiringa et Pélège Juslin répondent aux journalistes en herbe. Ils racontent le projet de reforestation mis en oeuvre dans la région de Jacmel.

"Nous avons des projets innovants pour remettre l'arbre au coeur de la dynamique de production", David Millet

Publié le 8 février 2012

David Millet est le coordinateur, en Haïti, pour Agronomes et Vétérinaires sans Frontières.

"Port au Prince est une ville sans égout", Estelle

Les journalistes en herbe de la classe de CM2A de la rue Ampère, à Paris, posent des questions sur l'assainissement dans la capitale d'Haïti.

Rubrique Economie, histoire et politique

« Il faut un nouveau 1804 », Arnold Antonin

Arnold Antonin est un grand réalisateur haïtien. Son palmarès compte plus de 40 oeuvres. Pour une fois, c'est lui le héros. Il a accepté de se raconter en répondant aux questions des journalistes en herbe.

« Tap on monte, tap on descend », Ancener PETIT-BOIS

Mr Petit-Bois est le fondateur de l'Association professionnelle des artisans Tap-Tap autobus Haïtiens (APATAH).

"Toussaint Louverture n'appartient pas à Haïti mais à l'humanité", Emile Eyma Jr

Emile Eyma Jr répond aux journalistes en herbe de la 4ème Tristan du collège Germaine Tillion (91).

"Cap Haïtien s'appelait le Paris de Saint Domingue", Emile Eyma Jr

Emile Eyma Jr est le président de la Société capoise d'histoire et de protection du patrimoine. Il répond aux questions des journalistes en herbe à propos de l'histoire de Cap Haïtien.

Léopold FENELON, producteur de clairin

Le Clairin est une eau-de-vie produite à partir de la canne à sucre. Comparable au rhum, le Clairin n'est produit qu'en Haïti. Le Clairin est produit au fil du même processus de distillation que le rhum bien qu'il ne soit pas raffiné afin de séparer les divers alcools produits après la fermentation.

« Consommer des produits équitables venant d'Haïti, c'est encourager le vert », Guito Gillot

Guito Gillot représente la Fédération des Coopératives Cacaoyères du Nord (FECCANO). Il répond aux journalistes en herbe sur les enjeux des filières cacao et café en Haïti et fait un point sur le commerce équitable dans ce pays.

Jacmel, ville hospitalière et libératrice. Interview à double voix sur le tourisme dans le sud-est d'Haïti.

Nous avons rendez-vous à l'Office du tourisme de Jacmel.

« Si vous cherchez l'authenticité Haïti bat n'importe quelle destination dans les Caraïbes », Jean-Christophe Lang, gérant de l'hôtel Cyvadier à Jacmel.

L'hôtel le plus connu de Jacmel est l'hôtel Cyvadier. Nous rencontrons le gérant. C'est l'occasion de parler de tourisme en Haïti.

MINUSTAH : ouvrons le débat

Les élèves du collège Beranger, à Paris, ouvrent le débat à propos de la présence de troupes de l'ONU en Haïti.

Rubrique Education et jeunesse

L'école Le Mignon, à Léogane

Les élèves de 6ème (CM2) de l'école Le Mignon, à Léogane, et leur professeur répondent aux journalistes en herbe.

Le système scolaire en Haïti : la sécurité

Un questionnaire établi par les journalistes en herbe du collège François Couperin, à Paris.

Le système scolaire en Haïti : les examens

Un questionnaire établi par les journalistes en herbe du collège François Couperin, à Paris.

Le système scolaire en Haïti : une éducation pour tous ?

Un questionnaire établi par les journalistes en herbe du collège François Couperin, à Paris.

Le système scolaire en Haïti : quel coût ?

Un questionnaire établi par les journalistes en herbe du collège François Couperin, à Paris.

« Notre métier est malaimé », Etienne Orémil, enseignant haïtien.

Etienne Orémil répond aux questions de journalistes en herbe à propos de l'évaluation des élèves.

M Orémil est le président de l'association des professeurs de français d'Haïti.

"Tous les restaveks ne vivent pas un sort dramatique", Mme AMILCAR

Mme AMILCAR a travaillé au sein du GROUPE HAITIEN DE RECHERCHES ET D' ACTIONS PEDAGOGIQUES (GHRAP). Le GHRAP a fait des études sur les restaveks.

« Maline est ma fille », Mr Saint Fort

Après avoir écouté l'histoire de Maline, j'ai posé des questions à Mr Saint Fort, la personne chez qui vit Maline.

"La constitution haïtienne dit que l'école primaire est obligatoire et gratuite", Reynold TELFORT.

Mr Reynold TELFORT travaille au Ministère haïtien de l'éducation. Il occupe un poste très important puisqu'il est le directeur de l'enseignement fondamental.

« Je ne suis pas une restavek », Maline

A Port au Prince, je suis hébergé dans une maison où vit Maline. Maline a accepté de raconter son histoire.

Le système scolaire en Haïti est complexe

Chantal Roques répond aux questions de journalistes en herbe du collège Poquelin, à Paris.

Aimez-vous l'école comme nous en Haïti ?

Des élèves de 6ème année (CM2) de l'école Le Mignon à Léogane posent leurs questions aux journalistes en herbe français.

La bibliothèque Aux trois Dumas de Jacmel

Bernard Chignard est un papy laborieux. Bernard est à la retraite, mais il travaille jour et nuit sur un projet de bibliothèque dans la ville de Jacmel. Il répond aux journalistes en herbe curieux d'en savoir plus sur son projet.

La description de l'institution Le Mignon, à Léogane

Les élèves de Cm2 de Monsieur Arban's DUCLERVIL ont photographié leur école. Découvrez ce travail de journalistes en herbe de Léogane.

Chansons de bienvenue à l'école Le Mignon

Les élèves de CM2 de l'école Le Mignon, à Léogane, chantent la bienvenue aux journalistes en herbe français. « Je ne peux pas dire que l'école est obligatoire en Haïti », M CLAUDE, directeur d'école

Pierre Manneville CLAUDE, directeur d'école, répond aux questions du journaliste en herbe Ruddy.

L'école de la rue Ampère, à Paris

Les journalistes en herbe de l'école Ampère mettent leur école en boîte.

Bonjour !

Les journalistes en herbe de l'école de la rue Ampère, à Paris, répondent aux questions des élèves de l'école Carius Lhérisson, à Port au Prince ?

"C'est une grande école avec beaucoup de projets", Virginie et Kevin

La correspondance entre les journalistes en herbe de la classe de CM2 de la rue Ampère et leurs correspondants à l'école Carius Lhérisson se poursuit.

Les journalistes en herbe de la rue Ampère chantent pour vous

Les élèves (CE2 et CM2) de l'école de la rue Ampère, à Paris, ont enregistré deux chansons dont une en créole.

"La plus bonne école", Nathalissa, Ruther-Ford, Phabie, Lourdina

Les photographes en herbe de l'école nationale Carius Lhérisson ont photographié leur école.

"Mon école", Agenor, Fabiola, Nazaire, Siméon, Benji, Jeanty

Les photographes en herbe de l'école Nationale Carius Lhérisson ont photographié leur école.

"Nous ne pouvons, ni ne voulons remplacer un enseignant. Nous faisons des activités en parallèle des cours, ou pendant les cours", Virginie et Kevin.

La correspondance entre les journalistes en herbe de la classe de CM2A de l'école de la rue Ampère et leurs correspondants à l'école Carius Lhérisson, à Fontamara, se poursuit.

" Nous espérons faire les travaux au plus vite afin d'ouvrir avant la fin du mois de février", Virginie et Kevin, correspondants à l'école Carius Lhérisson

Virginie et Kevin ont accepté de devenir les correspondants des journalistes en herbe à l'école Carius Lhérisson.

Combien de temps dure l'école ?

Patrick PIERRE, le nouveau directeur de l'école Carius Lhérisson, à Fontamara, répond aux questions des journalistes en herbe de CM2 A de l'école de la rue Ampère, à Paris (suite de

l'interview).

Combien y a-t-il en moyenne d'élèves par classe ?

Patrick PIERRE, le nouveau directeur de l'école Carius Lhérisson, à Fontamara, répond aux questions des journalistes en herbe de CM2 A de l'école de la rue Ampère, à Paris.

L'école de l'espoir

Patrick PIERRE, directeur de l'école Carius Lhérisson, répond aux questions de Khadidja, élève de seconde à la cité scolaire François Villon, à Paris.

La reconstruction de l'école Carius Lhérisson de Port au Prince

L'école Carius Lhérisson, dans la commune de Fontamara, à Port au Prince a été détruite par le séisme du 12 janvier 2010. Un an plus tard, voici sa renaissance.

Rubrique Le séisme du 12 janvier 2010

« Les Haïtiens ont le courage d'aller de l'avant », Aurélie

Suite du récit d'Aurélie qui était à Port au Prince le 12 janvier 2010.

La reconstruction de La Montagne

Philippe Petit est responsable du programme en Haïti de Planète Urgence. L'ONG reconstruit des habitations dans la commune de La Montagne, à Jacmel. Nous passons la journée en sa compagnie.

"Tout le monde a fait preuve d'un courage exceptionnel", Aurélie

Le 12 janvier 2010, Aurélie, était à son bureau à Port au Prince quand le sol a commencé à trembler.

"Ce n'est pas le séisme qui a provoqué l'apparition du choléra", docteur Alix LASSEGUE

Le docteur Alix LASSEGUE a fait ses études médicales en France. Il a dirigé l'hôpital universitaire de Port au Prince. Il répond questions de journalistes en herbe du collège Poquelin, à Paris, sur le choléra.

"Je pourrais essayer d'écrire Failles pour les enfants", Yanick Lahens

Yanick Lahens, auteur du livre Failles écrit au lendemain du séisme du 12 janvier 2010, vit à Port au Prince. Elle répond aux questions de journalistes en herbe de la classe de CM2a de l'école de la rue Ampère, à Paris.

Pourquoi le Palais présidentiel n'a pas été reconstruit en priorité ?

Le centre culturel, la Fokal, à Port au Prince, accueille le club de lecture de la Bibliothèque Monique Calixte. Suite à la question des Journalistes en herbe du collège Germaine Tillon, à Bouray, le groupe émet des hypothèses.

Rubrique Solidarité

"En ce moment, nous hébergeons 17 enfants", Kenson Saint-Louis

Kenson Saint Louis est le directeur du centre Chemin la vie, à Jacmel. Il répond aux journalistes en herbe qui veulent en savoir plus sur cet accueil pour enfants des rues.

« Mieux vaut prévenir que guérir la malnutrition aiguë sévère », Charlotte Schneider, chef de mission de ACF en Haïti

Charlotte Schneider, responsable de la mission d'Action contre la faim (ACF) en Haïti a un emploi du temps chargé. Elle a tout de même trouvé le temps de répondre aux questions des journalistes en herbe pour aborder le problème de la malnutrition dans ce pays.

Action Contre la Faim : 2 ans après

Charlotte, responsable de la mission ACF en Haïti, a répondu aux questions de journalistes en herbe sur la malnutrition. Avant de découvrir, l'interview voici le bilan ACF, deux années après le séisme du 12 janvier 2010.

"Avec 5 000 euros, nous pouvons financer deux cantines scolaires pendant 3 mois", Alain Bangoura

Alain Bangoura représente l'ONG Aide et Action en Haïti. Il répond aux journalistes en herbe du collège F Couperin, à Paris.

Le bibliotaptap de Bibliothèques sans Frontières

Céline, qui dirige la mission de BSF en Haïti, répond aux questions des journalistes en herbe de la classe de CM2B de l'école de la rue de l'Evangile, à propos du projet de bibliotaptap.

"Il y a une très bonne littérature en créole", Céline de BSF

Céline Ribot est la chargée de mission en Haïti de Bibliothèques Sans Frontières.

Bibliyotèk San Fwontyè

Céline Ribot, chargée de mission en Haïti de l'ONG Bibliothèques Sans Frontières, attend les questions des Journalistes en herbe.

Rubrique Vie quotidienne

« En Haïti, l'insalubrité cause des maladies infectieuses », docteur Alix Lassegue

Le docteur Alix LASSEGUE a fait ses études médicales en France. Il a dirigé l'hôpital universitaire de Port au Prince. Il répond questions de journalistes en herbe de la classe de CM2 de l'école de la rue des Alouettes, à Paris.

Dur dur le tap tap

A Port au Prince, le principal moyen de locomotion est le tap tap. Derrière ses couleurs, le tap tap offre un voyage bien souvent pénible quand il est prisonnier des embouteillages.

Bongu, l'Haïtien qui sourit

Quelques images des objets du quotidien en Haïti.

"Tout se vend dans la rue à Port au Prince", Amélie Baron

Amélie est journaliste. Elle vit en Haïti depuis 2009. Elle répond aux questions des journalistes en herbe de la classe de CP de la classe Pascal Hamel, à l'école Wallon à Petit-Quevilly.

"Tous les jours on a un très beau soleil à Port au Prince", Amélie Baron

Amélie est journaliste. Elle vit en Haïti depuis 2009. Elle répond aux questions des journalistes en herbe de la classe de CE1 de la classe d'Emilie Lecorne, à l'école Wallon à Petit-Quevilly.

Publié sur RFI (<http://www.rfi.fr>)

Des « Journalistes en herbe » français dépêchent leur envoyé spécial en Haïti

Créé le 2012-01-02 07:21

Par Claire Arsenault

France / Haïti

0

Ils ont entre 6 ans et 16 ans mais ne vous y trompez pas, ce sont les véritables patrons d'Alain Devalpo, un journaliste chevronné auteurs de plusieurs ouvrages et d'innombrables reportages pour les plus grands médias français notamment. Parcourir la planète c'est son métier, mais pour varier les plaisirs, Devalpo reçoit maintenant ses ordres de quelques centaines de « journalistes en herbe » dont il sera l'envoyé spécial en Haïti à partir du 4 janvier 2012.

Une vingtaine de classes françaises participent à l'aventure du cru 2012 qui se lance à la découverte d'Haïti, après avoir exploré la Patagonie, le Mali, le Laos et le Sénégal. L'association *Le retour de Zalumée* et son projet « journalistes en herbe » proposent ainsi, pour la cinquième fois, de tisser des liens et de lancer un pont numérique entre l'univers scolaire et le monde du journalisme dans un pays de la francophonie.

La plus grande rédaction au monde

Elèves du primaire, collégiens et lycéens se préparent déjà depuis plusieurs semaines à endosser leurs habits de « journalistes en herbe ». Ils ont planché sur leur sujet, cherché de la documentation, beaucoup lu sur Haïti. Celui qui sera leurs yeux et leurs oreilles, Alain Devalpo, les a presque tous rencontrés. Ce sont eux, quelque 400 tout jeunes journalistes, élèves du primaire et du secondaire, qui lui indiqueront quel sera le contenu de sa mission.

Devalpo disposera de sept semaines en Haïti. Pour le moment il compte se rendre dans la capitale, Port-au-Prince, dans la ville portuaire du nord Cap Haïtien puis à Jacmel au sud du pays. Le 12 janvier 2010, Port-au-Prince comme Jacmel ont été dévastés par un puissant tremblement de terre d'une magnitude de 7,3 sur l'échelle de Richter, tuant au moins 230 000 personnes... Depuis, le déblaiement des gravats qui est loin d'être achevé se poursuit en même temps que des opérations de reconstruction se mettent en place.

C'est donc ce pays blessé qu'ont choisi de découvrir les « journalistes en herbe ». Une fois sur place, Alain Devalpo maintiendra le contact, notamment par courriel en envoyant textes, photos, séquences audio et vidéo aux participants. Au vu des éléments reçus, chaque classe peut formuler une nouvelle demande de reportage ou un complément, exactement comme le fait n'importe quel média avec ses envoyés spéciaux.

Haïti, un pays si particulier

Les élèves ont défini plusieurs pistes qu'ils souhaitent voir explorer par Alain Devalpo. Leur curiosité semble sans limites mais le contexte particulier d'Haïti, un pays pauvre qui peine à se relever après le séisme de 2010, a de quoi intéresser les jeunes enquêteurs. Ils veulent notamment découvrir ce qu'est l'école pour leurs homologues haïtiens, comment vivent-ils au quotidien, quels sont leurs loisirs...

Ils s'intéressent également à l'histoire du pays et le personnage de Toussaint Louverture, figure centrale de l'émancipation des esclaves en Amérique, les a tout de suite passionnés de même que le vaudou la langue créole et bien d'autres sujets à découvrir très bientôt sur notre site et sur celui de « Journalistes en herbe ».

L'opération regroupe plusieurs partenaires parmi lesquels des ONG implantées en Haïti, le rectorat de Paris, la municipalité de Paris, des enseignants enthousiastes, des médias et notamment Radio France internationale...



Des enfants haïtiens, vivant dans un camp de tentes, jouent avec une balle de tennis, à Port-au-Prince, le 22 novembre 2011.
REUTERS/Swoan Parker

Port-au-Prince, Ouest, HT

URL source: <http://www.rfi.fr/ameriques/20111220-journalistes-francais-depechent-leur-envoye-special-haiti>



4 modalités de vote



[ACCUEIL](#) [AFRIQUE](#) [AMÉRIQUES](#) [ASIE & PACIFIQUE](#) [EUROPE](#) [FRANCE](#) [MOYEN ORIENT](#)
[ÉCONOMIE](#) [SPORTS](#) [CULTURE](#) [MUSIQUE](#) [SCIENCE](#) [LANGUE FRANÇAISE](#) [CAN 2012](#) [ÉMISSIONS](#)

Rechercher dans le site



Dernières infos

En Irak, l'armée turque bombarde des positions des rebelles du PKK dans le nord du pays

Tweet

13

0

HAÏTI / JOURNALISTES EN HERBE - Article publié le : samedi 11 février 2012 - Dernière modification le : dimanche 12 février 2012

Journalistes en herbe : À nous Haïti!

Par [Claire Arsenault](#) (/auteur/claire-arsenault)

Plus d'un mois déjà que le journaliste Alain Devalpo arpente Haïti missionné par les Journalistes en herbe. Ces apprentis journalistes, ce sont 450 élèves du cours préparatoire à la seconde, et leurs 29 enseignants, qui ont décidé de découvrir Haïti. Interviews, reportages, enquêtes, rien de ce qui constitue l'ordinaire du métier de journaliste ne leur est désormais étranger. Les échanges via internet entre Devalpo sur le terrain et ses « rédacteurs en chef » s'avèrent d'ores et déjà fructueux.



Figures incontournables du carnaval, les crânes de l'artiste Scutt Milot, à Jacmel, le 7 février 2012
Photo / Alain Devalpo

La mission d'Alain Devalpo n'est pas encore achevée mais déjà les élèves ont rédigé et monté textes, images et vidéo qu'il leur a transmis depuis Haïti. Les Journalistes en herbe veulent tout savoir depuis la vie des écoliers haïtiens deux ans après le séisme meurtrier de 2010, en passant par l'histoire du pays sans oublier les transports ni les [questions de santé](http://ec-18-ampere.scola.ac-paris.fr/spip.php?article151) (<http://ec-18-ampere.scola.ac-paris.fr/spip.php?article151>).

Ce sont les enfants qui ont orienté les contenus des reportages. Les classes impliquées dans le programme « Haïti, l'île de Louverture », piloté par l'association [Le retour de Zalumée](http://www.journalistesenherbe.couleurmonde.com/spip.php?article687) (<http://www.journalistesenherbe.couleurmonde.com/spip.php?article687>), ont planché sur les questions qu'ils voulaient voir creuser par le reporter Alain Devalpo. L'occasion pour les 450 élèves de se documenter en amont sur Haïti et d'extraire de leurs recherches ce qu'ils souhaitaient peaufiner. Au fur et à mesure de leurs découvertes, ils ont dégagé les grandes lignes et pour chaque chapitre trouvé un angle de reportage. Exactement comme de vrais journalistes !

Tout voir, tout savoir

Particulièrement active sous la houlette d'une institutrice hors pair, Marika De la Villeguerin, la classe de CM2 de l'école Ampère à Paris met régulièrement en ligne le travail accompli



(/ameriques/20111220-journalistes-francais-depechent-leur-envoye-special-haiti)

02/01/2012 - FRANCE / HAÏTI

Des « Journalistes en herbe » français dépêchent leur envoyé spécial en Haïti (/ameriques/20111220-journalistes-francais-depechent-leur-envoye-special-haiti)

CLIQUEZ POUR AGRANDIR

En ligne

[/spip.php?article137](#)). Les taptap, l'assainissement, bref les multiples aspects de la vie quotidienne haïtienne n'ont plus guère de secrets pour eux. « *J'ai fait un dossier sur les séismes* (<http://ec-18-ampere.scola.ac-paris.fr/spip.php?article138>) (<http://ec-18-ampere.scola.ac-paris.fr/spip.php?article138>) », s'exclame pas peu fier Cyrille qui a fait partager à ses camarades, come à nous, sa nouvelle science. Plus jeunes, mais pas moins curieux, les élèves du CP et du CE 1 de l'école Wallon du Petit-Quevilly ont chargé Alain Devalpo d'aller poser les questions qu'ils avaient soigneusement préparées pour [Amélie Baron, la correspondante de RFI à Port-au-Prince](#) (<http://journalistesenherbe.couleurmonde.com/spip.php?article742>) qui leur parle de la vie quotidienne dans son pays d'adoption.



NOTRE DOSSIER SPÉCIAL



[\(/contenu/20100115-tremblement-terre-haiti\)](#)

12/01/2012

Janvier 2010 : Tremblement de terre en Haïti ([/contenu/20100115-tremblement-terre-haiti](#))

Evidemment, comme tout le monde, les apprentis journalistes ont voulu savoir comment les Haïtiens survivaient deux ans après le tremblement de terre dévastateur de 2010. Pour cela ils ont correspondu avec des élèves de l'[école Carius Lhérisson](#) (<http://ec-18-ampere.scola.ac-paris.fr/spip.php?article145>) et encore une fois, c'est Alain Devalpo qui a été missionné pour rencontrer le directeur afin de mieux comprendre comme se déroule la scolarité là-bas.

En paroles, en musique et en images

Une autre classe, le CM2 B de la rue de l'Évangile à Paris avec en appui son institutrice Emmanuelle Louÿs, a correspondu via internet avec le CM2 de

l'école Le Mignon de Léogâne. La curiosité n'est en effet pas toujours du même côté, les petits Haïtiens aussi s'interrogent sur la vie que peuvent bien mener ces nouveaux amis parisiens. Aux questions posées depuis Léogâne, ceux de l'école de l'Évangile se sont surpassés pour y répondre. L'occasion pour la classe de travailler l'écrit ce qui, aux dires d'Emmanuelle Louÿs, donne ici des résultats incomparables à ceux obtenus lors d'une dictée classique.



Il faut dire que les enfants se sont vraiment donnés du mal pour apporter aux « copains » haïtiens des réponses claires et bien rédigées. La preuve s'il en était besoin que Journalistes en herbe s'inscrit bien dans un projet pédagogique au long cours qui a notamment pour mérite de révéler les élèves à eux-mêmes. Ainsi pour Linda ou Catherine ou encore Astou, toutes de l'école de l'Évangile, la découverte d'Haïti, suscite « *l'envie de faire des études pour pouvoir aller là-bas aider...* ». Et puis, quoi de mieux que la musique pour sceller cette nouvelle amitié



En ligne

RFI



latitudeFrance

SEMAINE DE LA LANGUE FRANÇAISE ET DE LA FRANCOPHONIE

17-25 MARS 2012

âme

penchant

Bubble art à Jérusalem, Bethléem et Gaza



Spectacle | Palestiniens (Territoires) - Jérusalem | Bethléem - Jérusalem - Gaza

du 8 au 10 mars 2012

Le musée des Sciences de Jérusalem, Bernard Bloomfield, organisait du 8 au 10 mars 2012 (fêtes de Pourim), en partenariat avec l'Institut français de Jérusalem (IFJ) Romain Gary, la première édition d'un festival de bulles de savon "Festibubbles". Ce festival, destiné en priorité au jeune public, a inauguré le Mois de l'Éducation et de la Science lancé par la municipalité de Jérusalem. Le Collectif Ebullitions a participé à ce festival. A l'invitation de l'IFJ-Romain Gary, les « bulleurs » tout droit venus de France, ont donné plusieurs représentations spéciales, à Jérusalem, à Bethléem ou encore à Gaza.

En savoir +



Haïti, l'île de Louverture : la campagne "Journalistes en herbe 2012"

Formation | Haïti | Port-au-Prince

du 19 au 24 mars 2012

La 23e Semaine de la Presse et des Médias dans l'école (19-24 mars 2012) offre l'opportunité de présenter "Journalistes en herbe", un pont numérique entre le monde du journalisme et l'univers scolaire, conçu par l'association Le Retour de Zalumée. Zoom sur le projet.

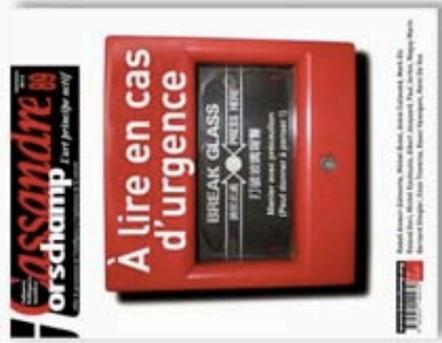
En savoir +



"Hecho en Europa" : l'Europe fait son cinéma à Porto Rico

Présence française | Etats-Unis | San Juan (Porto Rico)

■■■ En librairie le 14 avril !



■■■ Newsletter

Votre email

Votre nom

■■■ Articles récents

- Les journalistes en herbe de l'école Evangile nous présente leur envoyé spécial en Haïti
- Quand la radio contribue à l'apprentissage du Français !
- Le festival "Ta parole" fête ses dix ans !
- Richard Laillier : creuser le noir jusqu'à la lumière !

Emissions en partenariat avec Radio Clype, Radio : émissions 2012

Les journalistes en herbe de l'école Evangile nous présente leur envoyé spécial en Haïti



Écoutez l'émission du 18 juin avec Alain Devalpo, Gwenaëlle Guillem, Emmanuelle Louys et Nassira, Catherine, Zinedine, Anis, Nisrine et Astou de la classe de CM2 de l'école Evangile



A partir des reportages et des interviews réalisés pour eux en Haïti par le journaliste **Alain Devalpo**, les élèves de la classe de CM2 B de l'école de la rue de l'Évangile (Paris 19e) ont réalisé un

programme de radio pour Radio Clype avec leur professeure **Emmanuelle Louys**. Particulièrement à l'aise devant le micro,

Nassira, Catherine, Zinedine, Anis, Nisrine et **Astou** étaient sur le plateau de Liberté sur Paroles pour nous présenter leur travail et nous expliquer comment ils

©Alain Devalpo

ont collaboré avec Alain, leur "envoyé spécial". L'occasion également pour ce grand reporter de nous parler de l'association "**Le retour de Zalumée**", qu'il a fondé il y a quelques années avec des confrères journalistes et autres compères et qui, notamment avec l'opération "**Journalistes en herbe**", se propose de créer de ponts entre l'univers du journalisme et le monde de l'enseignement, de sensibiliser les élèves à la citoyenneté, à la solidarité dans le monde et à la découverte d'autres cultures.



L'écolier

Tous à vos stylos !!!

Publié avec le concours de la Presse des Jeunes www.pressedesjeunes.com

Découverte d'Haïti

TITRE DE L'EDITO

L'histoire d'Haïti a débuté il y a plusieurs siècles.

Le 1er janvier 1804 est une date historique pour les haïtiens (comme le 14 juillet en France).

Le gouvernement est riche, mais pas la population.

Travailler sur Haïti était intéressant. Nous avons beaucoup appris sur ce pays.

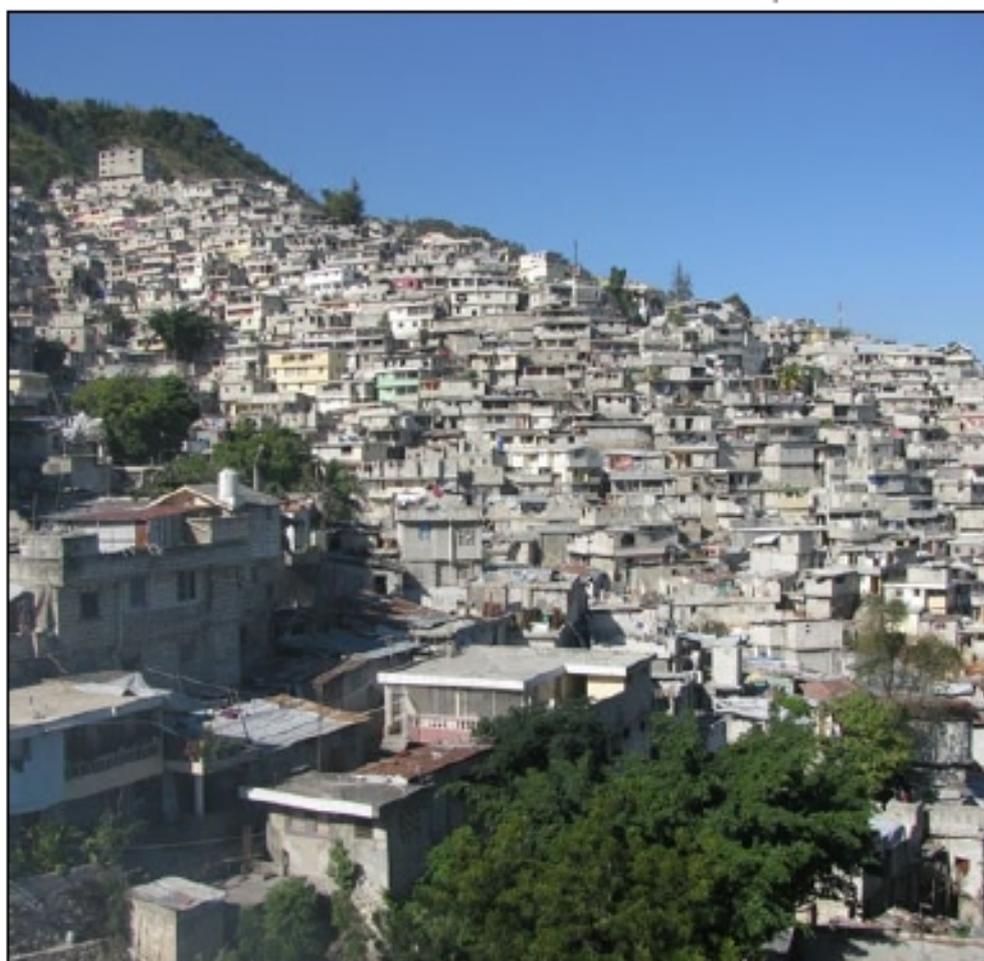
Nous avons aimé poser des questions à notre envoyé spécial, Alain Devalpo.

Depuis le tremblement de terre, beaucoup de personnes vivent encore sous des tentes.

Haïti, c'est une île où les habitants sont pauvres. Malgré le tremblement de terre, les haïtiens continuent à faire la fête et à s'amuser comme à Jacmel pour le carnaval.

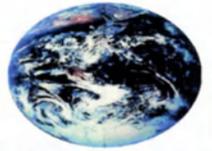
Nous avons envoyé un envoyé spécial en Haïti pour notre projet "Journalistes en herbe". Il a posé des questions aux haïtiens.

© Alain Devalpo



Le quartier Jalousie de Piétionvielle, en Haïti, février 2012

monde, nature, reportages, portrait, recette, jeux, BD...



Chocs du Monde

Journal fondé en 2003

Editorial

Cette fois tous les niveaux du collège ont participé au numéro 43 de Chocs du Monde. Les rédacteurs sont fiers de vous présenter pour la première fois l'horoscope écrit par des « voyants » de 6^{ème}.

Des chocs dans la politique, dans la société, dans l'histoire !

Vous, lecteurs, allez vivre des émotions intenses, des bouleversements.

Quel président sera élu au Sénégal et en France ?

Pas d'idée noire pour les vacances, il y a aussi dans le journal du divertissement.

Rendez-vous dans nos prochains numéros !

Site du collège :
<http://clg-yvonne-le-tac.ac-paris.fr>



Choc du monde, c'est super!

Actualités du monde : pages 1 à 5
Société : pages 6 à 9
Actualités du collège : pages 10 à 16
Sport : pages 17 à 18
Télévision : page 19
Jeux : pages 20 à 21
Coin des artistes : pages 22 à 25
Horoscope : page 26

PRIX





Logo du CLEMI*

JOURNALISTES EN HERBE HAÏTI, L'ILE DE LOUVERTURE

LE PROJET

JOURNALISTES EN HERBE



Carte d'Haïti

Une vingtaine de classes françaises participent à l'aventure de **journalistes en herbe** qui se lance à la découverte d'Haïti. Au collège Yvonne Le Tac, sept élèves de 6^eC participeront au projet. Alain Devalpo sera notre envoyé spécial, et nous, la rédaction.

Le projet durera jusqu'au mois de Mars.

L'EQUIPE DE REDACTION

Envoyé Spécial :

Alain Devalpo

Rédacteurs :

Léo Ferrand - Jeanne Fujikawa

Lino Hincker - Elina Grigorian

Iksandar Leite Costa - Jules Mézarros

Evan Vallez

Rédacteurs en chef :

Mme. Héras

Directeur de la publication :

M. David

RECONTRE AVEC ALAIN DEVALPO

Le 2 décembre 2011, Alain Devalpo est venu rendre visite à la classe de 6^eC au CDI, pour nous expliquer son métier de journaliste et répondre à nos questions.



Alain Devalpo au CDI

Alain Devalpo a commencé sa carrière de journaliste en 1995. Il n'a pas suivi d'école de journalisme.

Alain a choisi ce métier car il aime beaucoup voyager, et surtout raconter des histoires. Alain est en *freelance* (c'est-à-dire qu'il est indépendant) et travaille pour plusieurs organes de presse (des radios : France Inter, France Info, ou France Culture, et des journaux comme La Croix ou Libération).

Mais son métier ne s'arrête pas là. Alain a écrit des livres sur la Colombie et sur l'affaire Florence Cassez* (une française condamnée pour complicité d'enlèvements).

Il a donc un métier qui ouvre plusieurs voies. Il a également commencé à travailler avec les classes en 1999 avec, comme destination, le Chili.

*Alain Devalpo : *Florence Cassez, Jacinta, Ignacio et les autres. Peines mexicaines.* First éditions



Alain Devalpo

LES DIFFERENCES ENTRE JOURNALISTE ET ECRIVAIN

Savez-vous qu'un écrivain et un journaliste n'ont pas totalement le même travail ? En fait, un écrivain a tous les droits sur ses histoires et peut les inventer, alors qu'un journaliste doit écrire ce qu'on lui dit, ce qu'il voit, ce qu'il entend, ce qu'il sait, et écrit des choses réelles. Par contre, dans les deux cas, le travail est rédigé. Dans le métier de journaliste comme dans celui d'écrivain, il y a plusieurs postes de travail :

La rédaction (plusieurs personnes réunies) qui reste sur place et qui travaille sur un « desk » (au bureau),

L'envoyé spécial qui enquête sur le terrain,

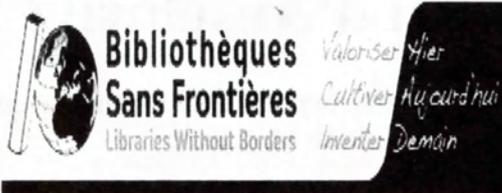
Le correspondant qui vit sur place.



Alain Devalpo

CONNAISSEZ-VOUS

Bibliothèque San Fwontyé ?



Bibliothèque Sans Frontière est une O.N.G.* qui accompagne le processus de rescolarisation en mettant en place des bibliothèques de rues et des animations autour du livre dans les camps de déplacés .



Deux bénévoles de l'association

Bibliothèque Sans Frontières, créée en 2007, est présente dans plus de 15 pays, parmi eux, la France. B.S.F. est une association qui vient en appui à des initiatives locales par la création de bibliothèques pour favoriser l'éducation.

« B.S.F. a été la première mission à aider Haïti à la suite du séisme » a déclaré Françoise Thybulle. (ex-directrice de la bibliothèque nationale d'Haïti)

Vous pouvez aider B.S.F. sur www.bibliosansfrontieres.org

*Organisation non gouvernementale

NOS REPORTAGES

Les journalistes en herbe ont souhaité qu' Alain Devalpo enquête sur 3 sujets :

LES ENFANTS

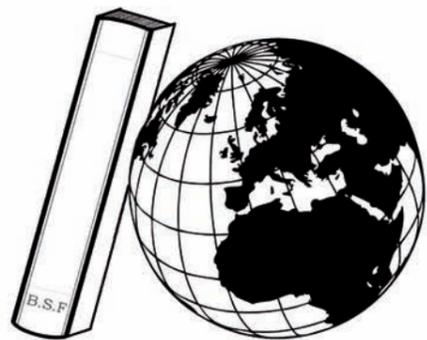
1. Est ce que tous les enfants vont à l'école ?
2. Quelles matières étudient-ils ?
3. A quoi jouent-ils pendant la récréation ? Combien de temps dure-t-elle ?
4. Y a-t-il une cantine ? Y mangent-ils ? Si oui, est-ce qu'ils la payent ?
5. Les classes sont-elles mixtes ?
6. Combien d'élèves y-a-t-il dans une classe ?
7. Dans quels matériaux sont construits les collèges ? Y-a-t-il des étages ?
8. Y-a-t-il une bibliothèque ? Lisent-ils des livres pour le plaisir ?
9. Les livres d'études sont-ils payants ?
11. Y-a-t-il des tableaux noirs, des chaises, des tables, des bureaux ?
12. L'école est-elle payante ?

TOUSSAINT LOUVERTURE

1. Y a-t-il un musée consacré à Toussaint L'ouverture ?
2. Y-a-t-il des monuments qui lui sont consacrés ?
3. Pourquoi T-L est-il un personnage célèbre ?
4. Où-a-t-il vécu enfant ?
5. Comment est-il devenu général ?
6. Comment est-il mort ? et où est-il enterré ?
7. Représente t-il encore un symbole pour les Haïtiens ?

LA FAUNE ET LA FLORE APRES LE SEISME

1. Y a-t-il des espèces de plantes et d'animaux qui ont disparu après le tremblement de terre ?
2. Est-ce que le séisme a créé une déforestation ou une désertification naturelles ?
3. Que cultivent les agriculteurs en Haïti ?
4. Y a-t-il des animaux qu'on ne retrouve pas en France ?
5. Y a-t-il des animaux dangereux dans les forêts ?
6. Quelles sont les plantes utilisées dans les repas ?



Bibliothèques Sans Frontières

Libraries Without Borders

SOLIDARITÉ

Bibliothèques sans frontières

Nous avons interviewé Céline de Bibliothèques Sans Frontières (BSF), chef de mission dans cette association présente en Haïti.

Trois axes ont été retenus pour agir :

- les points de lecture dans les camps pour les enfants qui ont été déplacés suite au tremblement de terre afin de les aider à rebondir grâce à l'imagination
- le renforcement de l'aide apportée aux bibliothécaires (dotation de livres, formations...)
- les universités : don d'ouvrages en partenariat avec des universités françaises.

Céline est chef de mission et elle gère les projets, les enregistrements de l'association et elle s'assure que l'association respecte le cadre légal et le cadre fiscal. Elle est aussi sur le terrain et évalue les besoins des bibliothèques dans l'île d'Haïti.

Elle et ses collègues ont des contrats qui s'appellent V.S.I (Volontariat de Solidarité Internationale). Ils perçoivent des indemnités aussi importantes qu'un salaire mais les charges sociales ne sont pas les mêmes. Elle est en mission pour une année.

Ce n'est pas sa première mission dans une association : elle a travaillé pour plusieurs O.N.G. (Organisations Non Gouvernementales) dans le secteur médical dans d'autres pays comme l'Afghanistan.

Association Lumière d'Haïti

Cette association, créée suite au séisme du 12 janvier 2010, permet aux jeunes Haïtiens vivant en milieu rural d'avoir des activités culturelles (initiation à la danse, à la musique, à la peinture...). En construisant des centres sociaux culturels avec un accès internet et des médiathèques, Lumière d'Haïti cherche à améliorer le quotidien des jeunes. Un représentant, que nous avons contacté, évoque l'école, la vie des jeunes, la vie quotidienne et les relations avec la France.

Comment s'organise la scolarité à Haïti ?

La scolarité à Haïti s'organise comme en France. La majorité des élèves sont scolarisés les matins de 8 h à 13 h. Généralement, ils n'ont pas cours l'après-midi. Une minorité seulement va en classe après 13 h. Les cours ont lieu du lundi au vendredi.

L'Education nationale ne propose pas de filière professionnelle. Tous les élèves doivent porter un uniforme, c'est obligatoire. Et les couleurs varient selon l'établissement.

Quels sont les passe-temps des jeunes Haïtiens ?

- Les enfants n'ont pas d'activités extra scolaires. Le passe-temps des jeunes garçons, c'est le football, et les passe-temps des filles, les feuilletons télévisés.

Toutes les religions sont-elles pratiquées ?

- Oui, toutes les religions sont pratiquées. On fête Noël, Pâques, la Toussaint...

Les Haïtiens ont-ils l'eau courante (potable) ?

- Très peu d'habitants ont l'eau courante en ville, les habitants doivent aller prendre l'eau à la pompe (ce qui est très souvent fait par des jeunes filles) et dans tous les cas l'eau doit être traitée avant usage.

Que pensent les Haïtiens de la France ?

- Haïti est un pays francophone et a un passé commun avec la France. La majorité des jeunes scolarisés parlent français, c'est une fierté de parler français.

VOUS POUVEZ LES AIDER !

Solidarité ! Toutes ces associations sont présentes à Haïti, aidez-nous à les aider !

Bibliothèques sans frontières

www.bibliosansfrontieres.org

Agronomes et Vétérinaires sans Frontières

www.avsf.org

La croix rouge française

www.croix-rouge.fr

Planète Urgence

www.planete-urgence.org

Action contre la faim

www.actioncontrelafaim.org

Lumières d'Haïti

lumieredhaiti@hotmail.fr (mail)

Unicef

www.unicef.fr



Association des Parents d'Elèves Molière
Collège J.B. Poquelin
6, rue Molière
75001 Paris

Pour joindre l'association des parents d'élève, écrivez à apemmolier@gmail.com

Comité de rédaction : les élèves de l'atelier journalisme, Maquette : Noreen Lucas

Le petit Poquelin

n°31

Numéro spécial Haïti

..... Juin 2012

Chers lecteurs, ce journal vous parlera d'Haïti et vous présentera ce pays. Ces articles ont été rédigés par les journalistes en herbe du collège J.-B. Poquelin. Nous voulons vous faire part de l'état d'Haïti deux ans après le séisme. Vous saurez tout sur la situation actuelle et sur ce que l'on peut faire pour les aider. Bonne lecture !

Journalistes en herbe

Les journalistes en herbe sont des élèves de différentes classes et âges, qui participent le jeudi entre 13 et 14 heures à l'atelier journal animé par Mmes Thomain (professeure documentaliste), Poblete (journaliste) et Bautista (professeure de lettres modernes).

Ils travaillent dans le cadre du projet «Journalistes en herbe», dont le thème est, cette année «Haïti, l'Île de Louverture».

Leurs recherches et leurs articles sont créés grâce à l'étroite collaboration d'Alain Devalpo, journaliste. Celui-ci a été pendant deux mois leur porte-parole en Haïti, ainsi que celui d'autres classes et établissements scolaires français. Sur place, il a rencontré les personnes qui ont répondu aux questions des élèves, et transmis à ceux-ci les interviews ainsi réalisées. A partir de ces éléments et de recherches personnelles et collectives, de lectures d'articles, de consultations de sites, d'entretiens réalisés à Paris, les journalistes en herbe écrivent les articles que vous pouvez lire sur un blog dédié et dans ces pages.

Plus d'infos :

<http://journalistesenherbe.couleurmonde.com>

<http://haitivuparpoquelin.eklablog.com>

Ont participé à l'aventure :

Albertine, Anaïs, Félix, Anaïs, Ariane, Baptiste, Baptiste, Clémence, Clémentine, Dan, Diane, Emma, Eva, Igor, Joséphine, Moïra, Paul, Valentina.

Merci également à Claire Blanc, bénévole du comité français de l'UNICEF, Jean-Claude Jaillette, du journal Marianne qui est venu nous parler de son métier et de son voyage en Haïti.

Fiche d'identité :

Capitale : Port au Prince

Population : 0-14 ans 35,9 %

15-64 ans 60,1 %

65 et plus 3,9 %

Population en millions : 7,259

Langues officielles : Français

et Créole

Superficie : 27 750 km²

Monnaie : la GOURDE

(1 euro=44.3 gourdes)

Sources : Ulaval, Index Mundi,

Wikipédia (sites internet)

Deux ans après le séisme

Le 12 janvier 2010, Haïti est touché par un séisme dévastateur. Les conséquences de cette catastrophe naturelle sont terribles : 230.000 morts, 515.000 sinistrés, 520.000 personnes affectées par le choléra, dont 7.000 décédées, 520.000 habitants dans des camps de fortune.

Aujourd'hui, la situation s'est dégradée, un grand nombre d'habitants vit dans des conditions précaires. Plus de la moitié de la population vit avec moins d'un dollar par jour, soit... 1,20 €

Témoignage d'Aurélien

«*Tout le monde a fait preuve d'un courage exceptionnel*»

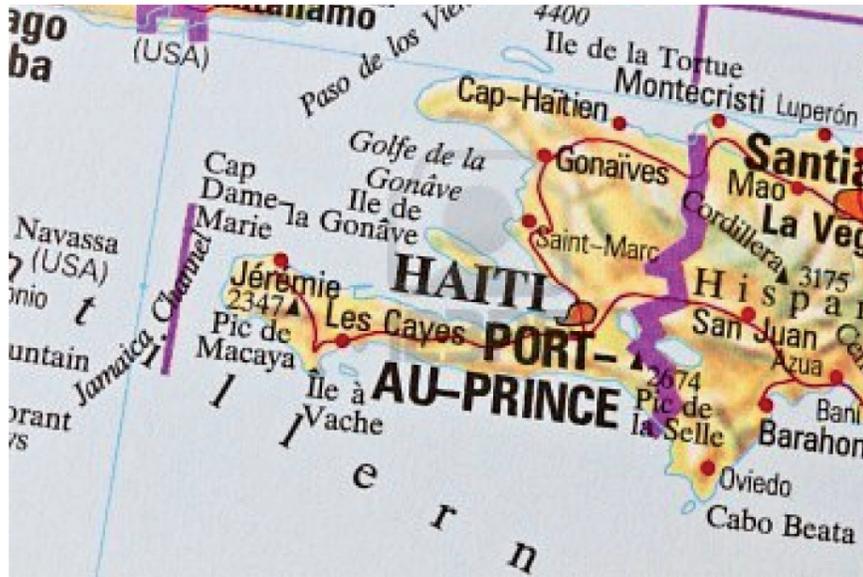
«*Lorsque s'est produit le séisme, j'étais dans mon bureau, à l'Agence Française de Développement. Il était 17 heures moins 3 minutes quand ça s'est mis à trembler. Au départ je croyais que c'étaient des travaux. Je n'ai donc pas prêté attention. Les secousses ont augmenté. A ce moment-là seulement, j'ai réalisé que ce pouvait être un séisme. Alors je me suis levée. Les secousses m'ont poussée à terre. Je croyais que j'allais mourir. Je ne savais plus quoi faire. Je n'arrivais pas à y croire ! Je me demandais ce qui se passait. Puis un nuage de poussière s'est élevé dans le ciel : un nuage de pierres cassées!*

Tout le monde a fait preuve d'un courage exceptionnel, pour pouvoir continuer à agir et même se déplacer. Les enfants ont été très courageux, personne n'a pleuré.

Dans la rue, la situation était terrible, catastrophique. C'est devenu plus difficile parce que les personnes ont commencé à comprendre ce qui s'était passé, 45 minutes après le séisme. Ils réalisaient qu'ils avaient tout perdu, des proches, des amis. Alors on a commencé à entendre des cris, des pleurs, des prières. Il fallait aussi trouver un abri. Les secousses continuaient! Pas question de rester près des bâtiments! Le premier réflexe du directeur a été de dire «Il y a un jardin à la résidence de l'ambassadeur de France». Nous y sommes allés et avons retrouvé d'autres ressortissants français.

.....
Les élèves du comité de rédaction avec Claire Blanc, bénévole du comité français de l'UNICEF





SANTÉ

LE SAVIEZ-VOUS ?

« L'insalubrité cause des maladies infectieuses. »

Le docteur Lassegue a dirigé l'hôpital universitaire de Port au Prince. Il évoque la situation sanitaire : « Des maladies se transmettent à cause des moustiques de Mars à Mai, dit-il. La situation sanitaire déplorable favorise leur développement. » Ces maladies sont nombreuses : paludisme, fièvre jaune, filariose, fièvre dengue.

Seul le paludisme peut être soigné avec des médicaments. Pour les autres, c'est l'organisme qui les guérit.

Les conditions de vie des Haïtiens étant difficiles, notamment à cause de l'insalubrité et de la malnutrition (manque de nourriture), ils ont du mal à guérir.

Le choléra

Cette maladie est une infection aigüe causée par une bactérie, elle-même transmise par l'alimentation ou l'eau contaminée. Quand on a le choléra, on perd beaucoup d'eau et de sels minéraux. Depuis 1817, le choléra fait des millions de victimes dans le monde.

Les premiers signes de la maladie sont une diarrhée. Des vomissements lui font suite. Puis rapidement, la per-

sonne atteinte se déshydrate. Le malade a très soif et ressent des crampes. Si la déshydratation n'est pas traitée, on peut mourir en quelques heures !

L'eau une denrée rare

L'eau potable est rare à Haïti. En France l'eau potable est facile à trouver car elle sort du robinet. En Haïti, c'est différent. L'eau courante est très rare et cette eau est distribuée par de vieux tuyaux qui ont été abimés par le séisme.

L'eau est aussi distribuée par camion, à partir des sources situées dans la montagne. Elle est alors vendue dans des kiosques, comme les journaux.

Il n'y a qu'une seule station d'épuration. Construite en 2011, elle ne fonctionne pas encore très bien. La station utilise la technique du lagunage (l'eau passe par des bassins remplis de roseaux qui la filtrent grâce à leurs racines). L'eau arrive à la station par des camions qui vont faire des vidanges chez les gens (vidanges: fait de vider une fosse septique) car le système du tout-à-l'égout n'existe pas.

La station d'épuration est vitale à Haïti, car elle filtre l'eau pour la rendre potable et sert à stopper l'épidémie de choléra.

ENFANCE

Interview :

Les restaveks sont des enfants domestiques

Un RESTAVEK est un terme créole qui signifie : «enfant domestique». Les restaveks sont placés dans des familles et, en échange des tâches ménagères, ces enfants reçoivent un toit, de la nourriture et éventuellement une éducation.

Mme AMILCAR a travaillé sur ce sujet au sein du Groupe Haïtien de Recherches Et d'Actions Pédagogiques (GHRAP).

Combien y a-t-il de restaveks en Haïti?

- Plusieurs dizaines de milliers.

Des associations s'occupent-elles des restaveks?

- Oui, plusieurs associations s'occupent de ces enfants:

La fondation Moic Sisto par exemple. Moic Sisto est un humoriste qui a écrit une pièce sur ce problème. Cette pièce a attiré l'attention des médias et de la population. On peut dire que depuis cette pièce on se penche vraiment sur ce problème.

Le sort des restaveks est-il toujours dramatique?

Pas toujours. Malheureusement certains sont traités comme des esclaves, ils sont battus et abusés sexuellement. Heureusement la plupart d'entre eux sont bien traités. Ils mènent une vie plus ou moins «normale» et vont à l'école.

Est-ce une forme de solidarité entre les familles pauvres et moins pauvres?

Oui. En plaçant leurs enfants dans des familles plus aisées, les parents espèrent leur donner une vie meilleure et améliorer leurs conditions.



Chaque année à Jacmel (ville située au sud de l'île) se tient le carnaval au cours duquel défilent des figures colorées en papier mâché réalisées par les habitants.

CULTURE

Le créole

Le créole est une langue parlée par tous les habitants en Haïti. Elle comprend de nombreux mots français (une grande partie des Haïtiens parle couramment français) mais pour la plupart il faut s'en méfier car leur sens a été détourné : «séparer» (en créole) signifie «distribuer» (en français).

Cette langue est au français ce que le français est au latin, mais cette langue s'est aussi en grande partie inspirée de l'africain, notamment pour sa grammaire. D'autres langues ont aussi contribué au créole, comme l'espagnol auquel il a emprunté de nombreux mots et l'arawacs, une langue d'Amérique Latine, apportée par les anciens habitants de l'île, les Tainos. A part quelques différences de vocabulaire entre les habitants du nord de l'île et de ceux du sud, tous les Haïtiens se comprennent !

«Malé» («Au revoir» ou «Je m'en vais») !

LECTURE

Découvrez la biographie de Toussaint Louverture au CDI !

Toussaint Louverture est né esclave à Haïti et a été affranchi (libéré) à 33 ans.

Il a été le chef des esclaves révoltés. En sa mémoire un livre a été écrit : «Toussaint Louverture» de Jacques Vénuleth et Frédéric Rébéna, (Édition Acte sud junior, collection T'étais qui toi ?) Ce livre raconte l'histoire de sa vie : son père était inconnu et sa mère esclave. Il a rapidement rejoint la révolte à l'âge de 50 ans. Il est mort en France, dans le Jura au fort de Joux. Il voulait déraciner «l'arbre de l'esclavage». Ce livre est sympathique et intéressant, il y a des images plutôt drôles.

NATURE

Le parc Macaya en danger

Ce parc se trouve dans le massif de la Hotte et s'étend sur deux *mornes : le *morne Formond et le *morne Macaya, proches du pic Macaya (2347 mètres) à Haïti.

Le parc abritait des espèces uniques d'animaux: 65 espèces d'oiseaux, sur un total de 230 pour Haïti. Certaines sont *endémiques. Le parc contient aussi 141 espèces d'orchidées, dont 38 endémiques et 367 autres types de plantes et fleurs dont 55 propres à l'île. Beaucoup de ces plantes ont des vertus médicinales et sont toujours utilisées par la population. Malheureusement le parc est en train d'être déboisé depuis 10 ans déjà.

*morne : colline

*endémique : se dit des espèces propres à un territoire délimité

Le Solénodon est un mammifère proche du hérisson, il n'a pas d'épines mais des poils.

Cet insectivore nocturne, que l'on trouve à Haïti est en voie d'extinction.

Il existe depuis 100 millions d'années !

Quand il mord, ses dents peuvent injecter un redoutable venin.



MIZÈ EN AYITI (les malheurs d'Haïti)

Les Haïtiens parlent français et créole

Haïti est un île des Caraïbes



En janvier 2010, il y a eu un grand séisme sur l'île d'Haïti.



En 2011, un cyclone est passé tout près de l'île.

2 ans après, le palais du président est toujours détruit. Les Haïtiens sont trop pauvres pour reconstruire.

Il n'y a pas d'égoûts, pas de ramassage des poubelles.

Il y a beaucoup de maladies, comme le choléra.

Les vieilles personnes et les enfants sont les plus fragiles.

Il n'y plus d'eau dans les robinets.

Il y a des camps de réfugiés pour les gens qui n'ont plus de maisons.



Alain Devalgo

à 500 l'année, pour faire un film.

La classe

L'école commence à 8h et finit à 16h.

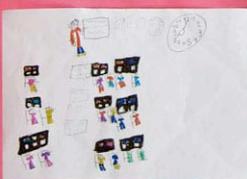
Les élèves sont en vacances au mois de Juillet et au mois d'août.

Dans certaines écoles, il n'y a pas assez de classes. Les élèves travaillent sous le préau.

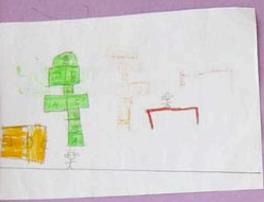
Dans certaines écoles, il y a trop d'élèves. Des élèves vont à l'école le matin et d'autres l'après-midi.

Dans certaines écoles, un professeur fait la classe le matin et un autre l'après-midi.






La Cour de récréation




Dans certaines écoles, il y a des tentes dans la cour de récréation, parce que les gens n'ont plus de maisons. Ce n'est pas facile pour les élèves de jouer.

La récréation dure 30 minutes. Les élèves jouent au football, à la corde à sauter, à la marelle et aux 4 points cardinaux.

La Cantine



Dans certaines écoles, il y a une cantine et dans des écoles, il n'y en a pas.

LA NOURRITURE EN HAÏTI





Les habitants haïtiens se nourrissent avec la viande de porc, de poulet et de vache. Ils mangent aussi beaucoup de légumes. Ils font aussi beaucoup de pain et de gâteau. Ils mangent aussi du riz, du maïs et du manioc.




LA NOURRITURE EN FRANCE




En France, on mange beaucoup de viande, de poisson, de légumes et de fruits.

En France, on mange aussi beaucoup de pain, de gâteau et de bonbons.

En France, on mange aussi beaucoup de légumes et de fruits.

En France, on mange aussi beaucoup de pain, de gâteau et de bonbons.



Flash Ampere

Jeudi 15 mars 2012 - www.clicampere.com

Fondateurs : la classe Cm2a Ampere



**Le carnaval de Jacmel
Revient en 2012 !**

Page 2

**Spécial
Haïti !**

Le développement durable

- le clairin
- le cacao

page 8



Cap Haïtien

Cap Haïtien a été fondée en 1670 par des français. Cette ville est appelée : Le Paris de Saint-Domingue, car c'était une très belle ville avec des immeubles bien alignés et des rues bien tracées. Cette ville a porté plusieurs noms : Cap Henry, Cap français...

Page 7

La vérité sur Carius Lhérisson

L'équipe de Flash Ampere a interviewé le directeur de l'école, Patrick Pierre. **Page 3**

Haïti, victime du choléra

En 2011, 7000 personnes sont mortes et 520 000 personnes affectées par le choléra.



Page 4

Le créole, la langue des esclaves

Le créole est un mélange de la langue des esclaves et de la langue des colons.

Page 5

L'art Haïtien

L'art Haïtien est fait d'un mélange de l'art de plusieurs pays. Un peu d'art des esclaves d'Afrique noire et un peu d'art des indiens arawak.

Page 6